

214

**GR**

[www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

PRINTEMPS 2017



Agrégation n° P 302 147  
Trimestriel  
Avr. - Mai - Juin 2017

**ÉTHIOPIE**

**Randos au berceau  
de l'humanité**

**ÉCHAPPÉE BELLE**

**Limousin :  
entre Creuse et Corrèze**

**ENTRE DEUX GARES**

**D'Anseremme à Houyet**

**NOUVELLE ÉDITION  
GR 563**

**Tour du Pays de Herve**

GR Carte réseau Belgique - 7€ (hors frais de port) Nouvelle édition

GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)

\*GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)

GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse Walcourt - Namur - Walcourt (262 km) Épuisé

GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne (241 km)

GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie ouest) Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)

GR 129 La Belgique en diagonale! (Wallonie sud) Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)

GR 14 Sentier de l'Ardenne Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km) Épuisé

GR 15 Monschau - Martelange Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)

GR 151 Tour du Luxembourg belge Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km)

GR 16 Sentier de la Semois Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé (209 km) Nouvelle édition

\*GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)

\*GR 412 - E Sentier des terrils - Est Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)

GR 5 Mer du Nord - Méditerranée Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)

GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel  
Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)

GRP 563 Tour du Pays de Herve Herve - Eupen - Aubel - Herve (170 km) Nouvelle édition

GR 57 Sentier de l'Ourthe et Sentier du Nord (L) Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km) Refonte en cours

\*GR 571 Sentiers des légendes: Amblève, Salm et Lienne (166 km)

GR 573 Vesdre et Hautes Fagnes Liège - Botrange - Pepinster (159 km)

GR 575/576 À travers le Condroz Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)

GR 577 Tour de la Famenne Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche-en-Famenne (170 km)

\*GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (182 km)

GR 655 Saint-Jacques-de-Compostelle Bruxelles - Paris - Tours

GTFPC Grande Traversée de la forêt du Pays de Chimay  
Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km) Nouvelle édition

L'Amblève par les GR Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)

TDV Tour de la Vesdre Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR (212 km)

RF en province de Liège 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Luxembourg 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RF en province de Namur 15 randonnées familiales en boucle dans la province

RB Bruxelles 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km) Nouveauté

RB Province de Liège Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province Nouvelle édition

RB Province de Liège Tome 2 16 randonnées inédites à la journée dans la province Nouvelle édition

RB Province de Namur 16 randonnées en boucle dans la province Épuisé

RB Province de Luxembourg Tome 1 16 randonnées en boucle dans la province

RB Province de Luxembourg Tome 2 16 circuits inédits en boucle dans la province Nouveauté

RB Province de Hainaut 15 randonnées en boucle dans la province

RB Province du Brabant wallon 16 randonnées en boucle dans la province Nouvelle édition ce printemps

RB Dans les parcs naturels de Wallonie 18 randonnées vertes

\*Fin de série, disponible uniquement sur la boutique en ligne du site au prix unique de 10€, toutes réductions comprises.

• Prix des topo-guides: 16,00€, excepté GTFPC: 13,00€, et fins de série (voir le site): 10€.

• Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi.

• Livraison: après versement: BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl

OU paiement en ligne sur le site [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

• Majorée des frais de port: pour la Belgique: 2,96€/1 topo - 4,40€/2 - 5,84€/3;  
pour l'Union européenne: 7,02€/1 topo - 11,30€/2 - 22€/3

• Contact: [expedition@grsentiers.org](mailto:expedition@grsentiers.org)

## CONTACT

## • Siège social et administratif

Les Sentiers de Grande Randonnée asbl  
«Mundo - N», rue Nanon 98, 5000 Namur  
Tél. 081 39 06 15 - [gr@grsentiers.org](mailto:gr@grsentiers.org)

## • Président

Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82  
[president@grsentiers.org](mailto:president@grsentiers.org)

## • Secrétariat

Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84  
[secrtaire@grsentiers.org](mailto:secrtaire@grsentiers.org)

## • Trésorerie

Michel Janssens - Tél. 0484 49 11 50  
[tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)

## • Trésorier adjoint - Membres

Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01  
[tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)

## • Coordination technique - Balisage

Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25  
[technique@grsentiers.org](mailto:technique@grsentiers.org)

## • Médias - Communication - Presse

Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93  
[communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)

## • Développement

Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34  
[developpement@grsentiers.org](mailto:developpement@grsentiers.org)

## • Coordination des topo-guides GR

Jean-Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58  
[topo-guides@grsentiers.org](mailto:topo-guides@grsentiers.org)

## • Coordination des topo-guides RB

Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61  
[randos@grsentiers.org](mailto:randos@grsentiers.org)

## • Rédaction «GR Sentiers»

Alain Carlier - Tél. 02 229 30 78  
[redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

## • Sauvegarde des sentiers

Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02  
[sentinelle@grsentiers.org](mailto:sentinelle@grsentiers.org)

## • Brabant wallon et Bruxelles

Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89  
[brabant@grsentiers.org](mailto:brabant@grsentiers.org)

Thierry Anciaux - Tél. 02 366 10 34  
[adjoint.brabant@grsentiers.org](mailto:adjoint.brabant@grsentiers.org)

## • Hainaut

Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94  
[hainaut@grsentiers.org](mailto:hainaut@grsentiers.org)

Jean-François Dobeckies - Tél. 0498 54 05 32  
[adjoint.hainaut@grsentiers.org](mailto:adjoint.hainaut@grsentiers.org)

## • Liège

Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03  
[liege@grsentiers.org](mailto:liege@grsentiers.org)

Nicole Depensenaire - Tél./fax 04 336 91 52  
[adjoint.liege@grsentiers.org](mailto:adjoint.liege@grsentiers.org)

## • Luxembourg

Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61  
[luxembourg@grsentiers.org](mailto:luxembourg@grsentiers.org)

José Moreau - Tél. 063 57 17 70  
[adjoint.luxembourg@grsentiers.org](mailto:adjoint.luxembourg@grsentiers.org)

## • Namur

Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26  
[namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org)

Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63  
[adjoint.namur@grsentiers.org](mailto:adjoint.namur@grsentiers.org)

## SGR SENTIERS DE GRANDE RANDONNÉE

Permanence au 3<sup>e</sup> étage de «Mundo» rue Nanon 98 - 5000 Namur - Tél. 081 39 06 15.  
Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port!) Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée.

REJOIGNEZ-NOUS SUR  
[WWW.GRSENTIERS.ORG](http://WWW.GRSENTIERS.ORG)  
ET SUR NOTRE  
PAGE FACEBOOK



PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE  
Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) et soyez informé(e) de nos activités.





## LE MOT DU PRÉSIDENT



Les longs mois d'hiver ont été mis à profit par de nombreux actifs de l'association pour réaliser plusieurs tâches importantes qui ne sont pas toujours très visibles.

La mise à jour de notre site Internet. Cela semble peu de chose, mais nous sommes passés d'un site classique à un site « responsive ». Le site est donc désormais consultable depuis votre smartphone ou autre tablette. Il a fallu toute l'efficacité de l'équipe Web pour arriver au bout de l'implantation de cette mise à jour... pas une mince affaire!

La nouvelle carte du réseau GR belge éditée par l'IGN est disponible, au prix de plusieurs réunions et de la disponibilité des forces vives de l'association. Dorénavant, une mise à jour tous les deux à trois ans devrait être envisageable.

Côté topo-guides, l'équipe au complet est restée sur la brèche: descripteurs, correcteurs, coordinateurs, cartographes ainsi que notre graphiste n'ont pas chômé. Durant ce printemps, le topo-guide du GRP 563 (Tour du Pays de Herve) et une réédition du « RB Brabant wallon » verront le jour. Pour ce qui concerne le GRP 563, la réédition du topo-guide a impliqué le rebalisateur en jaune et rouge de ce Tour de Pays afin de respecter les nouvelles conventions de balisage. Pour l'été, ce sera le tour du GR 57 (Sentier de l'Ourthe) de paraître avec un beau supplément que sera le sentier de l'Ourthe occidentale. Le GR 127 ou Tour du Brabant wallon, également en jaune et rouge, est prévu pour la fin de l'année.

Enfin, à l'heure où vous lirez ces lignes, la plupart des réunions de baliseurs auront eu lieu. Les baliseurs sont réapprovisionnés en peinture et autocollants. La campagne 2017 de rafraîchissement du balisage peut commencer.

Tout est donc prêt pour agrémenter vos sorties randonnées printanières à la poursuite du balisage, qu'il soit blanc et rouge ou jaune et rouge.



Trimestriel n° 214  
Belgique 4,50 €  
Europe (U.E.) 7 €  
Avril - mai - juin 2017

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)  
Éditeur responsable:  
Jean-Pierre Beeckman  
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur

En couverture:  
Éthiopie:  
© Jacques Mahieu



## RANDONNEZ CURIEUX

- 04 **Actu des SGR.** . . . . GR 563 Tour Pays de Herve
- 06 **GR et Vous** . . . . . Nos randonnées printanières
- 08 **Entre deux gares** . . . . . D'Ansereme à Houyet
- 09 **Échappées belles** . . . . . Creuse et Corrèze
- 13 **Retour rando** . . . . . Alpes bergamasques
- 16 **Retour rando** . . . . . Appalachian Trail
- 19 **Idée rando** . . . . . La vallée du Roannay
- 23 **Retour rando** . . . . . Vers les sommets éthiopiens
- 27 **Retour rando** . . . . . Itinérance dans les Alpes
- 30 **Santé.** . . . . . Soigner ses tibias
- 31 **Partenaires** . . . . . Les Gîtes d'Étape fêtent leurs 80 ans
- 32 **Technologie.** . . Les sentiers passent par Youtube
- 34 **Sur les pas de Dame Nature** . . . Le petit suisse de Soignes
- 36 **Découverte** . . . . . Cloches, carillons et horloges
- 37 **Bons Plans** . . . . . Impression carte sur demande
- 38 **Mise à jour des topos.** . . Modifs d'itinéraires GR

### SOUTENEZ LES SENTIERS GR

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.  
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date): 18€ (21€ pour l'étranger).  
Compte: BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.  
Indiquez en communication votre adresse mail.

### ENCORE PLUS D'AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES!

- bénéficier d'un abonnement annuel gratuit au trimestriel « GR Sentiers »,
- bénéficier d'une réduction de 2€, sur le prix des topo-guides à 16€,
- accéder aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ), aux Maisons Amis de la Nature aux mêmes conditions que leurs membres.

### REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez vos: nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, au trésorier adjoint: Pierre Jassogne - Sur-les-Dos, 65 - 5537 Bioul.

### IMPORTANT: VOUS CHANGEZ D'ADRESSE POSTALE OU ÉLECTRONIQUE

Signalez-le vous-même sur le site: « Mes informations personnelles » et « Mes adresses » ou par courriel: [tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org), responsable du fichier « membres ».

**Le saviez-vous ?** Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

Rédaction de ce numéro achevée le 06/03/2017 - Photos DR sauf mention contraire. Vos réactions sont les bienvenues sur [redaction@grsentiers.be](mailto:redaction@grsentiers.be)  
Ont contribué à ce numéro: Henri Corne, Xavier Van Damme, Pierre De Keghel, Jean-Pierre Beeckman et Bernard Weickmans.

Conception et propriété graphique: Dathi, pour l'asbl SGR - Mise en page et impression: European Graphics, Strépy-Bracquegnies

Routage: [www.ateliercambier.be](http://www.ateliercambier.be) - Publicité: Michel Janssens - [tresorier@grsentiers.org](mailto:tresorier@grsentiers.org)

La reproduction, même partielle, d'articles et d'illustrations est interdite sauf accord écrit préalable de la [redaction@grsentiers.org](mailto:redaction@grsentiers.org)

**Une version pdf de la revue existe.** Dans un souci environnemental, notre revue est désormais disponible sous forme de fichier informatique (pdf). Les membres intéressés peuvent ainsi remplacer la version papier en nous envoyant un courrier électronique à l'adresse [communications@grsentiers.org](mailto:communications@grsentiers.org)

**Sommaires des derniers numéros.** Consultables sur notre site Internet et les numéros les plus anciens en téléchargement libre sur [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)

**Commander les anciennes revues.** Possibilité pour les n°s 202 à 213 au prix de 4,5€/ex (frais de port compris) [tresorier.adjoint@grsentiers.org](mailto:tresorier.adjoint@grsentiers.org)





## La carte indispensable pour préparer les randos en Belgique !

## GR 563 Tour du Pays de Herve

Région de bocages, de haies vives et de prés fleuris, le Pays de Herve, avec ses 450 kilomètres carrés qui couvrent le nord-est de la province de Liège, calé entre la Meuse à l'ouest, les Fourons et le Limbourg hollandais au nord, la frontière allemande à l'est et la Vesdre au sud, recèle mille et une richesses pour le randonneur pédestre. Outre une nature engageante et variée, aimablement façonnée par l'homme, cette vieille terre d'histoire aux confins de la francité présente, aux détours de ses chemins, vieilles fermes rustiques, villages avenants ou encore demeures historiques. Les grandes cités que sont Liège, Maastricht et Aix-la-Chapelle sont toutes proches et pourtant le promeneur pourra très aisément trouver calme et sérénité dans des décors bucoliques, pittoresques et souriants où la main de l'homme a été bienfaisante. En témoignent les nombreux villages remarquables (Clermont, Olne, Soiron, Bolland...), les églises ou les chapelles ravissantes (Plombières, Saint-Hadelin...), les abbayes (Val-Dieu démontrant encore l'extraordinaire flair des moines pour dénicher des endroits reculés et idylliques, propices à la contemplation...), les châteaux, les fermes isolées... et cela, sans jamais avoir l'impression de s'égarer dans un monde perdu. Nulle part comme ici, sans doute, le randonneur n'aura l'opportunité de traverser, en tant d'occasions et en toute légalité, champs et prairies, vergers et prés. Le Pays de Herve est en effet le royaume des portillons, échaliers, tourniquets et autres chicanes qui permettent aux promeneurs de se faufiler dans un environnement champêtre au gré des servitudes de passage et des vieilles voies de circulation piétonne. Le Pays de Herve doit sans doute à sa vocation herbagère sa réputation de terroir du bien vivre : son fromage a une réputation mondiale (oserions-nous dire bien sentie ?) Sirops et cidres sont aussi à l'honneur, surtout quand ils sont produits par des petits artisans locaux. La métallurgie et l'industrie minière ont régné un temps sur certaines parties de ces terres mais sans en altérer la qualité des paysages, qui sont souvent d'une grande douceur. C'est donc une contrée riche et vivante, verte et variée, facilement accessible pour le touriste d'un ou de plusieurs jours. Son climat est relativement doux (température moyenne annuelle : 9°), mais c'est une région assez humide (près de 900 mm d'eau par an) et plutôt venteuse. L'air y est généralement frais, vif et pur, donc très sain. Et si le milieu du printemps est l'époque privilégiée pour parcourir la région et profiter ainsi de l'éclatante floraison des prés, vergers et haies, tous les mois de l'année conviennent pour sillonner les détours d'un plateau si particulier et charmeur.

Une nouvelle carte GR pour planifier vos itinéraires de randos, de vacances ! 8 000 km d'itinéraires balisés blanc et rouge ou jaune et rouge en Flandre, à Bruxelles et en Wallonie. Cette nouvelle édition de l'IGN est entièrement revue et reprend tous les nouveaux itinéraires GR qui traversent la Belgique. Son lay-out a été entièrement rafraîchi à l'échelle 1:300 000. Disponible dès maintenant dans notre boutique en ligne : [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org) au prix de 7€.



# Nouveau look du site Internet

**Adapté à tous les supports de lecture**, PC, mobile, tablettes, avec visualisation adaptée au format, informations plus faciles à trouver, le site Internet des GR a fait peau neuve pour répondre encore davantage aux besoins des randonneurs. Notre site Internet est le plus visité en matière de randonnées en Belgique francophone. Plus de 16 000 personnes le consultent en moyenne chaque mois.

Outre un nouveau « look and feel » plus agréable et moderne, le site propose également plusieurs nouveautés à ses utilisateurs afin de faciliter leurs recherches :

- le site est totalement « responsive », c'est-à-dire accessible sur tous les supports ;
- les informations présentes sur le site sont plus accessibles et plus faciles à trouver grâce à un nouveau module de recherche et une structure simplifiée ;
- le module de recherche d'itinéraires est davantage mis en avant sur la page d'accueil ;
- le site fournit des informations plus précises sur les modifications pouvant impacter le réseau GR en Wallonie et à Bruxelles ;
- l'accès aux commandes des topo-guides et au renouvellement des cotisations et abonnements à la revue « Sentiers GR » est facilité ;
- un accent particulier a été mis sur l'accessibilité des lettres mensuelles INF@GR, sur les archives de la revue trimestrielle GR Sentiers ;
- l'évolution digitale des sentiers GR se poursuit donc aujourd'hui avec ce nouveau site Internet, après le lancement de l'application « GR Rando », disponible sur tablette ou smartphone, sous Android ou iOS, avec un essai gratuit d'une semaine, contient actuellement plus de 200 « Randonnées en boucle » et une soixantaine de « Randos Famille ».

## Un site qui évolue avec son temps

Début 2008, les Sentiers de Grande Randonnée mettaient en ligne leur premier site Internet : informations générales sur les GR, liste des topo-guides, contacts... Depuis, le site a connu de nombreuses évolutions au fil des années, tant au niveau de son habillage que des informations et services proposés aux internautes : recherche d'itinéraires, achats en ligne, informations sur les mises à jour des itinéraires, etc.



## Les mises à jour que vous trouvez sur notre site font peau neuve

Elles sont progressivement disponibles au format pdf. Ce format présente l'avantage de pouvoir être visualisé et téléchargé sur ordinateur, tablette ou téléphone portable. Imprimez les modifications en livret, elles se glisseront facilement dans votre topo-guide.

Les GR à l'honneur des  
Journées du Patrimoine en Wallonie  
le week-end des 9 et 10 septembre



«Voies d'eau, de terre et de fer», tel est le thème des prochaines Journées du Patrimoine. Cette 29<sup>e</sup> édition invite à la découverte des monuments et des sites vus sous l'angle de la mobilité durable, notamment ceux qui se trouvent sur le tracé d'un RAVeL, d'un GR, en bordure d'une voie navigable ou le long d'une route historique. Ce thème permettra de lever le voile sur les monuments classés, ou repris à l'Inventaire du patrimoine culturel immobilier, qui se trouvent dans un rayon d'un kilomètre autour d'un RAVeL ou d'un GR - et sont donc facilement accessibles à pied ou à vélo -, ceux qui se trouvent directement sur un chemin ou un sentier de grande tradition, tels que les itinéraires de grande randonnée, la route Bavay - Tongres - Cologne et les anciennes voies romaines, les chemins de procession ou encore les itinéraires culturels européens comme les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, l'itinéraire Saint-Martin de Tours, la Via Regia, la route des Abbayes cisterciennes, etc.

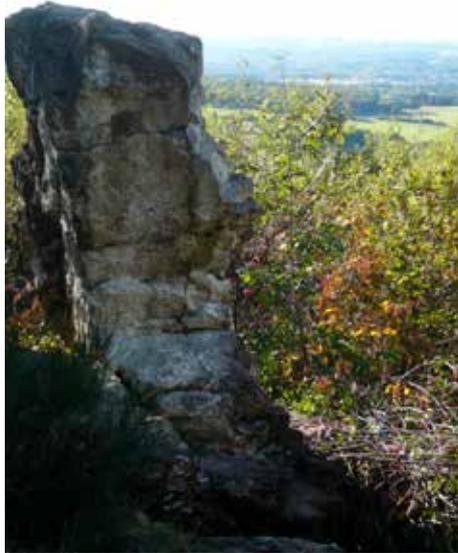
#### NOS RANDOS DÉCOUVERTES EN WALLONIE

##### En province de Luxembourg

**Wéris - Samedi 1<sup>er</sup> avril - 10h00**

**Sur la place, derrière l'église**

Deux balades accompagnées de 18,7 km et 25,1 km. Au départ de Wéris, un des «Plus beaux villages de Wallonie», nous vous emmenons, dans une nature assez préservée, à la découverte des célèbres mégalithes: pierre Haina, dolmens d'Oppagne et de Wéris, menhir d'Oppagne... Âgés d'environ 5000 ans, ces mégalithes gardent une bonne part de leurs mystères. Quelles étaient leurs fonctions? Plusieurs hypothèses se bousculent mais manifestement leurs alignements tiennent compte des solstices! Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité. Prévoir pique-nique et boissons. Participation gratuite, mais inscription préalable indispensable auprès de [raymond.loupe@gmail.com](mailto:raymond.loupe@gmail.com)



**Orval - Samedi 13 mai - 10h00**

**« À l'ange gardien »**

(à 200 mètres avant l'entrée de l'abbaye).



«Gaume sans frontières». La Gaume ne s'arrête pas à la frontière franco-belge. Son relief, son microclimat, ses paysages forestiers et campagnards se prolongent dans les départements de la Meuse et des Ardennes. Cette randonnée vous propose de jouer à saute-mouton d'un village à l'autre sans distinction nationale. Deux randonnées accompagnées de 22,5 ou 17,8 km. Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité. Prévoir pique-nique et boissons. Possibilité de prendre un repas en fin de journée. Participation gratuite, mais inscription préalable indispensable auprès de [raymond.loupe@gmail.com](mailto:raymond.loupe@gmail.com)

**Saint-Hubert - Samedi 1<sup>er</sup> juillet - 10h00**

Près de Saint-Hubert, au «Coin gourmand», à côté du parc à gibier, 130, rue Saint-Michel (sur la route menant de Saint-Hubert au Fourneau Saint-Michel et à Nassogne). «Sur les pas d'Albert 1<sup>er</sup> en forêt domaniale de Saint-Hubert», deux randonnées accompagnées de 25,3 ou 17,3 km. Elles combleront ceux qui sont friands d'une longue journée en forêt, d'autant plus que l'itinéraire est dessiné aux abords de la capitale européenne de la chasse et de la nature. Elle seront agrémentées par le voisinage de l'un ou l'autre ruisseau et la découverte de fagnes.

Chaque participant randonne sous sa propre



responsabilité. Prévoir pique-nique et boissons. Possibilité de prendre un repas en fin de journée. Participation gratuite, mais inscription préalable indispensable auprès de [raymond.loupe@gmail.com](mailto:raymond.loupe@gmail.com)

##### En province de Liège

**Eupen - Samedi 29 avril - 9h45**

**sur le parking du Bushof (gare des bus)**



Dix-neuf kilomètres entre le village d'Eynatten et la ville d'Eupen sur le GR 563. Un territoire à découvrir! Le GR 563 «Tour du Pays de Herve» est le premier parcours en boucle des SGR balisé en jaune et rouge. Une grande première pour notre association!

Nous découvrirons ce nouveau balisage et les villages d'Eynatten (église Saint-Lambert et maison Lambert du 17<sup>e</sup> siècle) et de Raeren (son château et son musée de la poterie). De Raeren, par les prairies, haies vives fleuries, sentes, petits bois et échaliers, nous rejoindrons la petite ville d'Eupen.

Temps de marche effective de 4 à 5 heures avec des dénivelées moyennes. Pour nous rendre à Eynatten, nous prendrons le bus 14 à 10h10 à Eupen (gare des bus) - ou à 10h11 à l'arrêt suivant devant la gare - arrivée du train d'Ostende à 9h44. Retour à Eupen vers 16 heures, suivi du verre de l'amitié à proximité de la gare. À emporter: pique-nique et boissons, chaussures de randonnée, vêtements de saison et votre bonne humeur! Chaque participant randonne sous sa propre responsabilité. La participation à la randonnée est gratuite et ouverte à tous et à toutes. Attention, les places sont limitées. Inscription avant le 16 avril au plus tard. Contact: Olivier Schiffers - 0479 62 17 49 - [promo.liege@grsentiers.org](mailto:promo.liege@grsentiers.org)

## En province de Hainaut

**Thuin - Samedi 6 mai - 8h45**  
**Gare de Thuin**



Au cœur de la Thudinie, balade de 25 kilomètres aux paysages très variés, des hauts versants boisés aux plateaux agricoles. Elle vous fera aussi découvrir la cité fluviale de Thuin au caractère médiéval encore bien présent, les panoramas des vallées de la Sambre et de la Biesmelle et bien plus encore. Rendez-vous devant la gare, rue Gare du Nord (parking gratuit près de la gare) pour un départ à 9 heures. Vous pourrez manger votre pique-nique à l'abbaye d'Aulne. Participation gratuite. Inscription indispensable avant le 29 avril: Virginie Decrême 0499 14 81 30 - [promo.hainaut@grsentiers.org](mailto:promo.hainaut@grsentiers.org)

## En province du Brabant wallon

**Braine-l'Alleud - Samedi 13 mai - 10h00**  
**Gare de Braine-l'Alleud**



Marche printanière guidée aux environs du champ de bataille de Waterloo, d'une vingtaine de kilomètres, au départ de la gare de Braine-l'Alleud. Le parcours du matin traversera les lieux de la bataille et les monuments érigés en mémoire de cet événement. À midi, pique-nique dans un établissement près de la Butte du Lion. De là, possibilité de rejoindre le lieu du départ (la gare) en 15 minutes. L'après-midi, découverte des venelles et chemins tranquilles (le nouveau GR 127) au nord de Braine-l'Alleud, avant de rejoindre notre point de départ. La balade est gratuite, sans difficultés particulières. Train à Bruxelles-Midi à 9h16, arrivée à Braine: 09h40. Train à Charleroi-Sud à 9h03, arrivée à Braine à 9h37. Inscriptions: Félix Thiry - 02 387 53 78 - 0475 46 20 85

## En province de Namur

**Hermeton-sur-Meuse**  
**Dimanche 4 juin - 10h00**



Rando insolite par la vallée de l'Hermeton via le GR 125, 19,5 km à la découverte d'une vallée très sauvage, touffue et luxuriante, aux passages très techniques dans sa finale. Le sentier, en certains endroits, est abrupt quand il doit contourner une barre rocheuse et revêt donc un caractère sportif lorsqu'il faut escalader le versant, heureusement équipé de cordes. Auparavant, la randonnée traverse les villages de Gochenée et de Soulme, un des plus beaux de Wallonie, avant de s'enfoncer dans la vallée de l'Hermeton incroyablement ombragée et indomptée. Rendez-vous à Hermeton, au parking, rue de Dinant n°4, sur la place Gustave Champt. Bâtons de marche et bonnes bottines conseillés. Prévoir son pique-nique et des vêtements adaptés en fonction de la météo. Possibilité de partager un repas à l'issue de la promenade à partir de 18 heures au Campagnard à Hastière. **Inscriptions obligatoires** pour la balade et le repas (facultatif) chez Marcel Jaumotte, délégué de Namur - [namur@grsentiers.org](mailto:namur@grsentiers.org) - 081 41 20 26 - 0473 42 05 41

## NOTRE WE DE RENCONTRE DE SEPTEMBRE



Réservez déjà les 23 et 24 septembre dans vos agendas. Ce sont les dates des prochaines journées de rencontre au centre Adeps à Auderghem, à la limite de la forêt de Soignes. Au programme, des balades douces à la découverte des cités-jardins de Watermael-Boitsfort, une partie de la promenade verte et la forêt de Soignes, la visite guidée du « musée du Transport urbain bruxellois » ou musée du Tram à Woluwe. Plus de détails dans notre magazine de fin juin.



@J.-P. Beeckman  
Lors des 50 ans  
des SGR en 2009

## HUBERT YSEBOODT, cheville ouvrière de la randonnée pédestre

Hubert Yseboodt s'est éteint après une longue maladie à l'approche de ses 80 ans. Il était né à Anvers le 15 avril 1937 et était l'époux d'Elisabeth Nijs, dite « Lisette ». Hubert a eu une carrière prolifique dans le cadre de la randonnée pédestre. Il a d'abord été un adepte des balades cyclistes. Ce fut la formule du premier tronçon de GR 5 entre Bergen-op-Zoom et la limite de la région liégeoise, avec un topo-guide en 1974. Hubert fut ensuite partie prenante dans la création du CNBSGR, l'ancêtre de nos SGR actuels, avant de participer activement à la création des Grote Routepaden en 1976 afin de développer le réseau GR en Flandre. Dès les années 80, j'ai échangé avec lui le rôle d'observateur auprès de nos comités respectifs, ce qui évita certains malentendus. À la fin de cette décennie, les bons contacts qu'entretenait Hubert avec des responsables de l'IGN permirent la création de la première carte IGN du réseau GR. Dans la foulée, je fus en contact avec le secrétaire, Freddy Tuerlinckx. Une collaboration efficace dans les années 90, surtout pour la création de certaines éditions des SGR en néerlandais que Hubert nous invita à publier pour éviter d'être débordés par un projet aux Pays-Bas. Hubert œuvra aussi au dépôt de marque de nos mentions et de notre balisage. En 1994, avec notre soutien, il fut élu pour trois ans président de la Fédération européenne de randonnée pédestre (FERP). Avec les auberges flamandes de la jeunesse (VJH) il a contribué à créer le « Gezelle van de rugzak » (« confrérie du sac à dos »). Hubert a connu le « bonheur » d'échapper à l'informatique, restant fidèle à la bonne vieille machine à écrire! Hubert fut aussi le représentant des « Grote Routepaden » auprès des SGR. Il participa à de nombreuses réunions de notre comité de gestion où ses interventions étaient toujours pertinentes. Merci Hubert!

Francis Verlack

# DE ANSEREMME À HOUYET PAR LE GR 126

27,4 ou 18,9 km

La gare de Namur est facilement accessible (depuis Bruxelles, Charleroi, Liège...). Le train est dorénavant direct entre Namur et Anseremme (départ en semaine aux heures impaires à hh:52), donc sans changement à Dinant. Le retour de Houyet est aux heures paires à hh:21 (4 minutes plus tôt à 16 et 20 h), en semaine comme le WE. Ajouter 5 minutes depuis Gendron-Celles.

## Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Le parcours est assez exigeant mais l'aspect relativement sauvage de certains tronçons compense largement les efforts. La randonnée peut être raccourcie à **18,9 km** en reprenant le train à **Gendron-Celles**.

Il est préférable de se munir du topo-guide pour s'assurer du parcours correct aux bifurcations des GR 125, GR 129 et GR 577.

Le passage au sommet des rochers de Freÿr offre un panorama saisissant, notamment vers le château. Le randonneur peut éviter de monter et de redescendre en restant en bord de Meuse pour autant que le niveau des eaux soit normal. Tout comme en bord de Lesse, les crues peuvent causer quelques difficultés.

Après le profond vallon du Colébi et un passage sur le plateau, c'est la descente vers la Lesse. Le château de Walzin est parfaitement campé sur la falaise. Les aiguilles de Chaleux offrent un point de vue fascinant avant la traversée du village de Furfooz.

Nouvelle descente vers la Lesse et passage à la buvette. Un parcours un peu escarpé avant la gare de Gendron-Celles précède un tronçon en fond de vallée qui mène au confluent de l'Iwoigne et ensuite à la gare de Houyet.



**Topo-guide du GR 126,**  
« Bruxelles - Membre-sur-Semois »,  
avec la description détaillée de l'itinéraire  
et le tracé sur cartes au 1:50.000 :  
[www.grsentiers.org/topo-guides/  
30-gr-126-brussegem-bruxelles-namur-  
dinant-membre-sur-semois.html](http://www.grsentiers.org/topo-guides/30-gr-126-brussegem-bruxelles-namur-dinant-membre-sur-semois.html)



En collaboration avec la



# Creuse et Corrèze, édens naturels de la rando



©Josselin Mathiaud/Adrt Corrèze



Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe en empruntant les sentiers de **Grande Randonnée**. **Cap sur le Limousin.**

Que vous soyez randonneurs amateurs de patrimoine, amoureux de la nature ou randonneurs avertis vous aurez l'embarras du choix : six GR (524 km)

**GR 4** : De l'Atlantique à la Méditerranée. Il part de Royan et se termine à Grasse en traversant la Creuse.

**GR 46** : Hautes Terres et Piémont Limousin.

**GR 440** : Le grand tour de la montagne limousine.

**GR 440 BIS** : Le petit tour de la montagne limousine.

**GR 480** : 120 km en Corrèze, suivi du GR 652.

**GR 654** : Voie de Vézelay, ce GR mythique est l'un des quatre itinéraires français vers Saint-Jacques. La voie limousine en Creuse par Crozant, ensuite La Souterraine, Limoges, Flavignac, Les Cars et Châlus. Il existe une voie alternative par Solignac et Saint-Laurent-sur-Gore.



Sauf mention contraire, ©Dathi



### La Creuse tranquille

Le département, qui compte moins de 125 000 habitants et bénéficie d'un air et d'une eau de grande qualité, attire de plus en plus. Un vent de modernité souffle sur ce territoire, en partie grâce aux jeunes des Ardennes, d'Alsace ou de Paris qui viennent s'y installer, notamment dans l'hébergement et l'HORECA en général, mais pas seulement. Rencontre des habitants, nouveaux ou plus anciens, pour comprendre ce qui fait l'intérêt de cet eldorado de tranquillité.

### Bénévent-l'Abbaye

La Creuse, profondément marquée par son histoire sociale, est une terre d'émigration mais aussi de passage. Halte célèbre du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, Bénévent-l'Abbaye est une petite cité atypique avec des façades inattendues typées 1900, des jardins en terrasse remplis de plantes notamment médicinales, sans oublier les secrets de l'église abbatiale, riche en symboles et en énigmes. Cet édifice roman est rempli de codes ésotériques, animaux et figures monstrueuses, griffons... C'est d'ici que part la voie de Rocamadour en Limousin et Haut Quercy vers Cahors, 270 kilomètres de marche en dix à douze jours à travers la Creuse, la Corrèze et la vallée de la Dordogne.



©Adrt



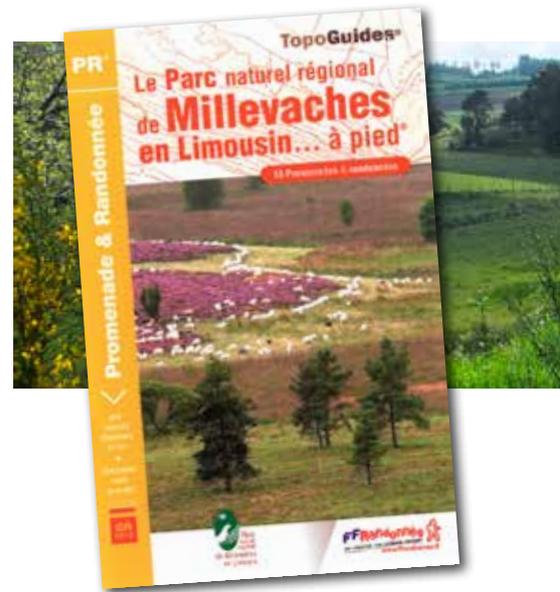
Le **GRP** des Monts de Guéret (84 km), entre 386 et 650 mètres, les trois-quarts de l'itinéraire en forêt. Il part de la base de loisirs de Courtille à Guéret, monte dans le massif du Maupuy et ses Pierres Civières avant de remonter vers le puy des Trois Cornes. Il redescend ensuite vers la vallée de la Gartempe avant de traverser la forêt de Chabrières et son parc animalier des Loups, le puy de Gaudy, pour revenir à Guéret.

### Bourgageuf

Surprenante petite cité médiévale aux couleurs orientales, fondée au 12<sup>e</sup> siècle par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Elle accueille en 1486 un prestigieux prisonnier, un sultan ottoman, fils de Mahomet II, surnommé Zizim, qui a laissé son nom à l'une des tours. Le marché du mercredi propose un mélange de produits régionaux, de patois local et d'accents turcs...



Le **GRP** « Cascades, landes et tourbières », long de 65 kilomètres, démarre de la cité médiévale de Bourgageuf et descend jusqu'aux berges du lac de Vassivière. Le parcours est jalonné de bornes se rapportant à un livret d'interprétation qui permet aux randonneurs de découvrir des sites naturels originaux et d'apprendre à connaître les traditions locales à travers les éléments du patrimoine bâti qui jalonnent le parcours.



### À la découverte du plateau de Millevaches

Le nom de « Millevaches » vient de... « mil batz », un mot celtique qui renvoie à mille « sources » et à l'importance de l'eau sur ce territoire. Aux sources généreuses en eaux vives, les hautes terres de Millevaches donnent naissance à la Creuse, à la Vézère, à la Vienne ou à la Corrèze... avec leurs tourbières, leurs étangs, leurs forêts, leurs landes de bruyère, à la vue imprenable... un patrimoine typique, un bâti en granit, de curieuses petites églises, d'innombrables croix de chemin... Sur cette terre de grands espaces, les randonnées sont riches en découvertes !

Situé sur la ligne de partage des eaux des bassins Adour-Garonne et Loire-Bretagne, le territoire du parc naturel régional (PNR) et ses quatorze sites labellisés Natura 2000 est un vaste plateau granitique de 314 000 hectares. En témoigne la tourbière du Longeyroux, à 15 kilomètres au nord-ouest de Meymac, exceptionnel réservoir de biodiversité. Il abrite des espèces animales et végétales fragiles et uniques : loutre, moule perlière, azuré des





mouillères, linotte, circaète Jean-le-Blanc, lézard vivipare... C'est aussi une terre d'étape pour les oiseaux migrateurs. On y recense douze espèces d'oiseaux, dont la pie grièche écorcheur, l'engoulevent d'Europe, l'alouette lulu, la grue cendrée...

La flore offre une grande diversité: landes à bruyères, sphaignes ou droseras n'en sont que quelques exemples. Une forêt dense en feuillus ou résineux compose une hétérogénéité de paysages.



Suggestion: une randonnée de 16,1 km. Comptez une petite journée, à la découverte des sites emblématiques du plateau, les chaos gallo-romains des Cars et la tourbière du Longeyroux avec son sentier d'interprétation qui permet d'observer la faune et la flore typiques de ce milieu aquatique.



### La vallée de la Dordogne

C'est la plus grande réserve mondiale de biosphère de France. Du puy de Sancy à son débouché dans l'estuaire de la Gironde, la Dordogne parcourt 475 kilomètres. Le tracé corrézien correspond à la haute vallée, de Bort-les-Orgues à Beaulieu-sur-Dordogne. Une partie spectaculaire: les gorges, très encaissées, avec leurs barrages et leurs lacs de retenue, offrent de superbes décors, comme aux belvédères de Gratte-Bruyère et du roc du Busatier.

### Argentat

Découverte des quais de cet ancien port du 17<sup>e</sup> siècle, aux maisons de pêcheurs chapeautées de lauzes. Capitale des gabariers de la Dordogne, ces audacieux bateliers qui descendaient cette rivière impétueuse et rebelle, depuis le massif Central, pour apporter à Bordeaux le bois nécessaire à la tonnellerie et à la viticulture, et qui ensuite remontaient la vallée par les sentiers de crêtes.



### Découverte de l'itinéraire « La Dordogne de villages en barrages »

La rivière est aujourd'hui domptée par un gigantesque escalier de cinq grands barrages. Balisé en jaune et blanc de Bort-les-Orgues à Argentat, cet itinéraire corrézien dévoile, au fil de ses 150 kilomètres et 4 800 mètres de dénivelé positif, des paysages exceptionnels et grandioses en surplomb de la Dordogne. Ses gorges sauvages offrent des points de vue à couper le souffle où patrimoines bâti et naturel sont à l'unisson pour nous surprendre.



Au printemps dernier, nous avons accompagné, sur 17 kilomètres, au départ de Ligniac jusqu'à Saint-Julien-près-Bort, les membres de l'association **La Dordogne de villages en barrages** et son fondateur Jean-Marc Chirier, qui ont créé et entretiennent bénévolement le balisage et l'accès de cet itinéraire original, qu'ils remontent en groupe à chaque début de saison les années paires, et redescendent les années impaires, histoire de vérifier avant l'arrivée des premiers randonneurs si l'itinéraire est en ordre de marche!

Originalité du balisage, en plus des marques jaune et blanc aussi régulières que visibles, des bornes kilométriques, réalisées en bois de châtaignier, sont disposées à chaque limite de commune. Elles renseignent le randonneur sur les distances parcourues et à parcourir.



### Randonnée du Jardin de Bardot

Vers 1905, Joseph Mas (surnommé Bardot) et sa femme Maria (et non Brigitte), entreprirent de devenir maraîchers dans les gorges ensoleillées de la Dordogne. Ils construisirent alors de leurs mains un jardin atypique, en terrasses dans les pentes. Fraises, raisins et pêches feront la renommée de leurs jardins. Aujourd'hui propriété du Conservatoire régional des espaces naturels du Limousin, il est restauré et protégé, pour le plus grand plaisir des randonneurs.

## Rencontre



Jean-Marc Chirier, passionné de sa région, créateur et animateur du sentier.

**GR Sentiers :** Comment en êtes-vous venu à réhabiliter ce sentier ?

**Jean-Marc Chirier :** *Cela va peut-être vous étonner mais il y a encore sept ans, je n'étais pas branché randonnée. Par contre, étant né à Bort-les-Orgues, je connais très bien cette vallée de la Dordogne depuis tout jeune. À 16 ans, je la descendais déjà à la nage sur 21 kilomètres depuis le barrage de Bort !*

**GR Sentiers :** Mais quelles raisons vous poussent à revenir sur la terre ferme ?

**J-M C. :** *L'amour de ces paysages et l'esprit nature qui m'ont toujours animé. J'ai exercé mon métier de représentant en agro-alimentaire précisément sur ce territoire entre Bort et Argentat. J'ai eu envie de réveiller cette région. J'étais alors premier adjoint (premier échevin) du maire de Gros-Chastang et je voulais faire reconnaître la richesse de notre patrimoine naturel et vernaculaire tout en créant de nouveaux liens auprès de l'ensemble de la population locale. En réunissant autour de ce projet dix-sept maires du territoire, nos partenaires et nos bénévoles, nous avons ainsi créé de véritables groupes de travail conviviaux et responsables ayant chacun différentes missions comme la signalétique, le topo-guide... Cette nouvelle dynamique ouvre à ce chemin de nouveaux horizons.*

*Nous sommes en effet sans cesse étonnés des découvertes que nous pouvons y faire. Des moulins, des canaux, des séchoirs à châtaignes réapparaissent dans le paysage local. On ouvre certains sentiers qui servaient au commerce effectué à bord des gabares (sortes de barques). Deux mondes font la richesse et la singularité de ce chemin autour de la terre et de l'eau puisque, en se promenant, on peut dominer les gorges jusqu'à toucher la rivière par endroits !*



## Informations pratiques

## Limousin - Nouvelle Aquitaine

## ■ REJOINDRE



Bruxelles - Paris - Limoges A10/A71/A20  
Paris/Vierzon/Châteauroux/ La Souterraine (685 km)/  
Brive-la-Gaillarde



Bruxelles - Paris - Limoges (arrêt gare de La Souterraine) -  
Brive-la-Gaillarde

## ■ SE RESTAURER

Royère de Vassivière - L'Atelier

Tél. +33 (0)5 55 64 52 22 - [www.latelier23.com](http://www.latelier23.com)

## ■ SE LOGER

**Saint-Vaury**, chambre d'hôte de charme au domaine de la Jarrige

Tél +33 (0)6 64 42 70 71 - [www.domainedelajarrige.fr](http://www.domainedelajarrige.fr)

**Saint-Amand en Jartoudeix** (près de Bourgueuf), hébergement insolite à la belle étoile mais à l'abri

sous une serre montée sur pilotis qui abrite la chambre à coucher et un chalet pour la salle de bain, dans un domaine de 5 ha de framboisiers avec une vue extraordinaire sur la campagne creusoise.

Tél. +33 (0)5 55 54 03 25

+33 (0)6 81 06 23 81

[www.labeletoiles.fr](http://www.labeletoiles.fr)



**Tarnac**, hôtel des voyageurs

avec restaurant gastronomique de produits du terroir.

Tél. +33 (0)5 55 95 53 12 - [www.hotelcorreze.com](http://www.hotelcorreze.com)

**Meymac**, gîte, chambres et table d'hôtes au Moulin des Farges, en plein cœur de la « douglaseraie »

Tél. +33 (0)5 55 46 06 48 - +33 (6)6 94 66 427 - [www.moulinidesfarges.com](http://www.moulinidesfarges.com)

**Saint-Martial-Entraygues** (à 5 km d'Argentat), hébergement insolite sur 8 ha de bois, dans l'une des cinq cabanes perchées dans les arbres avec vue à 180° sur la Dordogne.

Tél. +33 (0)5 55 91 42 57 - +33 (0)6 31 42 44 39 - [www.hetresouslecharme.com](http://www.hetresouslecharme.com)

**Argentat**, hôtel Sablier du Temps avec restaurant gastronomique.

Tél. +33 (0)5 55 28 94 90 - [www.sablier-du-temps.com](http://www.sablier-du-temps.com)

## ■ GOÛTER LE TERROIR

- Le « Creusois » : gâteau sec aux noisettes finement rôties. Le véritable « Creusois » était cuit par les moines dans des tuiles creuses !

- La « Gariguette » : le sud de la Corrèze s'est fait une spécialité de la culture de la fraise, le fruit rouge importé au 18<sup>e</sup> siècle du Chili aime le climat de la vallée de la Dordogne. Elles rougissent de mai à octobre.

## ■ ALLER PLUS LOIN

**Aubusson** et sa toute récente « Cité internationale de la tapisserie » pour transmettre et valoriser cet art d'exception inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO. [www.cite-tapisserie.fr](http://www.cite-tapisserie.fr)

**Millevaches** : « Maison du parc naturel régional de Millevaches » et ses gîtes « Retrouvance » (anciens relais forestiers).

Tél. +33 (0)5 55 96 97 00 - [www.pnr-millevaches.fr](http://www.pnr-millevaches.fr)

**Meymac** : son cœur historique et le centre d'art contemporain installé dans l'ancienne abbaye bénédictine, la librairie « Vivre d'art » et son salon de dégustation, le monastère du Jassonneix et ses produits du terroir [www.tourisme-hautecorreze.fr](http://www.tourisme-hautecorreze.fr)

**Gorges et vallée de la Dordogne**, de Bort-les-Orgues à Beaulieu-sur-Dordogne (réserve mondiale de biosphère au titre de l'UNESCO)

## ■ CONSULTER ET TÉLÉCHARGER DES ADRESSES UTILES :

[www.tourisme-creuse.com](http://www.tourisme-creuse.com)

[www.tourismecorreze.com](http://www.tourismecorreze.com)

[www.correzerando.com](http://www.correzerando.com)

[www.tourismelimousin.com](http://www.tourismelimousin.com)

[www.beneventlabbaye.org](http://www.beneventlabbaye.org)

[www.ot-bourgueuf.com](http://www.ot-bourgueuf.com)

[www.biosphere-bassin-dordogne.fr](http://www.biosphere-bassin-dordogne.fr)

[www.dordogne-villages-barrages.fr](http://www.dordogne-villages-barrages.fr)

[www.vallee-dordogne.com](http://www.vallee-dordogne.com)

# AU PAYS DES ALPES BERGAMASQUES

Bergame, la patrie d'Arlequin, évoque le théâtre, la peinture. C'est aussi la porte d'entrée d'un paradis de la randonnée, les Alpes orobiques, ou Orobie en italien. Moins connu que les Dolomites, mais fort attachant.

*Un petit tour avec vue sur le lac de Côme et le monte Barro, près de Lecco.*

Les habitants de Bergame aiment leurs montagnes et leurs refuges, les bienheureux peuvent y passer le week-end à moins d'une heure de bus ou de voiture de chez eux. Ils ont le plaisir d'habiter au pied des montagnes, au nord de la Lombardie, au débouché de deux vallées, celle de la rivière Brembo à l'ouest, celle de Serio à l'est, parcourues par des bus réguliers démarrant à la gare de Bergame. C'est donc une porte d'accès aisée à une montagne moins connue que les Dolomites, au public plus local, intéressante à visiter. L'accès depuis la Belgique est pratique, via les aéroports de Bergame ou de Milan (à peine à une petite heure).

J'ai eu l'occasion de découvrir les Alpes bergamasques, ou orobiques, en 2015, à l'occasion d'un séjour en groupe, avec un

guide passionné par la région, Markus Rossignol (club Névé Trek). J'y suis revenu pour explorer la région autour de Bergame. Le massif est plutôt encaissé, de moyennes montagnes, dont le sommet ne dépasse pas les 3 052 mètres (pizzo di Coca). La ville en elle-même, entourée de collines et de contreforts à explorer, constitue un excellent point de départ, version dolce vita, avant d'attaquer les sentiers les plus raides.

Bergame a été historiquement une place de marché où convergeaient les marchands des pays du Nord et d'Italie, dans la ville basse. Elle a aussi attiré les montagnards venus chercher du travail dans les vallées et la plaine. Moins connue que Florence, à taille humaine, elle est aussi un haut lieu culturel et historique.



*Plongée vers le lago Nero (lac noir) après le refuge des laghi Gemelli (les lacs jumeaux).*



### Option 1: Bergame et le parc des Collines

L'approche consiste à rester basé dans la ville, à l'auberge de jeunesse par exemple, pour quelques jours, explorer l'ancienne cité d'origine vénitienne et les alentours collinaires et même montagneux, dans le parco dei Colli (parc des Collines). Il y a moyen de suivre des parcours de quelques kilomètres à une vingtaine, un mix culture/ randonnée.

La ville de Bergame, qui compte 120 000 habitants, se décompose en une ville haute et une ville basse (environ 220 mètres d'altitude), avec deux routes antiques, l'une qui provient de Milan, l'autre de Venise, qui grimpent vers l'ancienne ville haute (la Città Alta, 350 m), chacune avec son bourg ancien.

Les randonnées peuvent s'organiser vers la ville haute et les collines environnantes, boisées, piquées de villas, parfois de palais. Les flancs entourant ces éminences sont parcourus de ruelles pentues où l'on se perd avec délice, entre jardins, vignes, figuiers et villas. Un petit guide et une carte détaillent les parcours (lire l'encadré pratique) qui peuvent nourrir plusieurs journées de flâneries. On peut démarrer sec en s'offrant une balade sur le Canto Alto, au nord de la ville, la montagne qui domine la cité et culmine à 1146 mètres, dont on voit la croix par temps clair. L'aller-retour représente une journée de rando (20 kilomètres environ), au départ du quartier Monterosso (accessible en bus), où démarre un sentier du Club Alpin italien (n° 533), avec un dénivelé d'un millier de mètres. Une journée de marche plus douce, d'une longueur similaire, consiste à marier un petit tour du centre historique avec une escapade dans les collines voisines, à l'ouest de la ville. Il consiste à partir de la ville basse, place Pontida (environ 220 mètres d'altitude) pour gagner la ville haute par l'antique via San Alessandro, qui part du sud-ouest (départ piazza Pontida), pour aboutir à la rampe qui arrive à la porta San Giacomo, ornée d'un imposant lion de Venise, souvenir d'une domination ancienne. Ensuite, les pas suivent le sommet des murailles (le long de la viale delle Mura), sur les chemins ombragés, pour sortir de la vieille ville à la porta Sant Alessandro, et progresser un peu plus haut vers le bourg de San Vigilio, où culminent les restes d'un château homonyme, pour la pause de midi (pique-nique ou pizza dans un resto du coin, avec vue).

L'après-midi est l'occasion de parcourir le parc des Collines (parco dei Colli), vers l'ouest, où le Club Alpin italien a tracé plusieurs sentiers. Nous avons marché jusqu'au sanctuaire de Sombreno, vers le village de Paladina, qui offre une vue sur la vallée de la Brembo, pour revenir dans le parc des Collines par le sentier 711, via San Vigilio, par les collines boisées.

Une balade plus courte consiste à parcourir la ville basse et la ville haute. La première est structurée autour des anciennes voies qui provenaient de Milan, avec la via Alessandro déjà nommée, et de Venise, avec la via Pignolo, bordée de discrets palais. La promenade passe par le cœur de la cité haute, la piazza Vecchia, la basilique de Sainte-Marie Majeure et la chapelle Colleoni, richement décorées. Le joyau (culturel) de la ville basse est le musée de l'Accademia Carrara, un de ces discrets musées de peintures dont l'Italie a le secret, qui compte des Botticelli, des Pisanello, des Mantegna et des Lotto, un peintre vénitien troublant qui a fait carrière à Bergame.



Les repas réservent d'heureuses surprises (ici au refuge Grassi).



Bergame, l'impressionnante porte San Giacomo, ornée d'un lion de Venise, surplombant un potager.

### Option 2: la montagne et rien que la montagne

La montagne pure et dure n'est pas très loin de Bergame, elle peut être rejointe par un réseau de bus qui part de la ville lombarde, du quartier de la gare. Le Grand Tour consiste à suivre la boucle des Orobie pendant huit jours, qui démarre à Ardesio, à 37 kilomètres de Bergame, décrite dans un excellent guide (lire l'encadré pratique). Attention : chaque étape présente des difficultés spécifiques. Selon le code du Club Alpin italien, ces étapes sont cotées entre « E » (rando pour excursionniste) à EEA (expert avec équipement). Pour s'en tenir à des ambitions modérées, le marcheur prudent peut se limiter aux trois premières étapes. Cela consiste à rejoindre Ardesio (c'est possible par bus depuis Bergame), pour entamer un parcours un peu raide au départ, qui part vers le refuge de l'étape, l'Alpe Corte (dénivelé : 852 mètres), soit un peu moins de quatre heures, qui passe au pied des dentelles de pierre des monti Secco. Le lendemain, l'étape est modérée (environ trois heures, dénivelé positif de 730 mètres) pour rejoindre le refuge Laghi Gemelli (des lacs jumeaux), à 1 968 mètres d'altitude, après un passage à un col à 2 139 mètres. Le nouveau refuge, plus vaste que celui de l'Alpe Corte, se situe dans une zone de lacs, qui peut éventuellement servir de théâtre à une journée supplémentaire en restant deux nuits au Gemelli et en explorant les alentours. Excellente cuisine (mais il faut aimer la polenta du coin, mélangée à la farine de sarrasin), plus une cave à vin riche pour un refuge. La troisième étape descend vers la vallée du Brembo, et serpente à flanc de coteau vers le refuge Fratelli Calvi. Il est posé au milieu d'un impressionnant amphithéâtre alpin où démarre la rivière Brembo. Le lendemain, une demi-journée suffit à descendre le long du cours d'eau et à rejoindre la petite cité de Carona pour y prendre un bus et revenir à Bergame (attention, pas de bus le dimanche). Ou y faire une pause...

Un autre parcours, réalisé en 2015 lors d'un premier contact, partait de Valtorta, au milieu du massif bergamasque, près de Valtorta, au refuge Trifoglio. L'endroit est joignable en deux heures de bus (correspondance à Piazza Brembana en semaine). La première étape, de deux ou trois heures, rejoint le refuge Grassi (1 987 m), en montant vers le passo Gandazzo pour rejoindre le sentier 101 vers le refuge Grassi (à droite). Cette mise en jambes pas bien longue (2 à 3 heures) suit des passages en crêtes qui déploient aux regards les Alpes orobiques. Le refuge, à l'ancienne, est fort accueillant. Les gardiens s'approvisionnent localement. Vous aurez peut-être la chance de goûter l'excellent fromage produit avec le lait des vaches qui paissent cent mètres plus bas (le vacher nous a même improvisé un cours de traite). Les étapes suivantes relient les refuges San Marco 2000, le Dordona (un joli souvenir, près du col homonyme, d'où l'on aperçoit le massif de la Bernina, à la frontière suisse (un « 4 000 mètres »), celui des lac Gemelli, et enfin le Calvi, dans les hauteurs de la vallée du Brembo, avant de revenir à Bergame en descendant dans la vallée à Carona, où un bus revient sur Bergame en semaine, via Piazza Brembana.

Les refuges sont généralement confortables, organisés en petits dortoirs (parfois des chambres de 4 ou 6). La cuisine est intéressante. Notons que la préparation des trajets est facilitée par le site du Club Alpin italien de Bergame qui propose une application cartographique; on peut ainsi imprimer les cartes.



### Option 3: excursions montagnardes au départ de Bergame

Une dernière option consiste à chercher des boucles en prenant le bus ou le train. La formule est aisée, à condition de bien s'informer sur les horaires, qui sont plus légers le week-end. Une boucle tentante démarre de San Pellegrino Terme, la ville de l'eau minérale (à 360 mètres d'altitude), sur la rivière Serio, vers l'ouest, qui prend 6 à 7 heures, et progresse jusqu'au mont Zuccone del Arco, à 1132 mètres d'altitude. Nous avons tenté aussi un petit mont au départ de Lecco, une ville au pied du lac de Côme, pour aller au sommet du monte Barro (950 mètres), un parcours aisé avec quelques passages rocheux autour du sommet, avec des vues sur le sud du lac de Côme, les petits lacs environnants et les montagnes voisines si tentantes. Qui donne envie d'explorer d'autres versants...

Robert van Apeldoorn  
[Robert@vanapeldoorn.com](mailto:Robert@vanapeldoorn.com)



Belle rencontre près d'un refuge, à l'heure de la traite.

## En pratique

### ■ ACCÈS



Vol Ryanair au départ de Brussels South Charleroi.  
Vol Brussels Airlines via Milan Linate (bus jusqu'à Bergame).



En voiture, compter une bonne journée de route (11 heures).



Un réseau de bus parcourt les vallées et est fort bien relié à Bergame. Attention, certaines lignes ne sont pas en fonction le week-end. [www.bergamotrasporti.it/](http://www.bergamotrasporti.it/)



Google Maps (sur smartphone, tablette, PC) intègre généralement les horaires des transports en commun.

Le train permet notamment de rejoindre Lecco (lac de Côme), à 40 minutes, où il y a moyen de randonner dans les montagnes environnantes.

### ■ LOGEMENT

À Bergame, l'auberge de jeunesse offre un bon point de départ (et d'arrivée) pour un séjour dans la région à petit prix (56 euros la chambre double). Central Hostel Bergamo (près de la gare, dans la ville basse).

### ■ REFUGES

Voir le site du CAI de Bergame (Club Alpin italien), adresse ci-dessous. La réservation se fait par téléphone ou par e-mail (en anglais ou en italien).

### ■ GUIDES

**Towards the Gates of Upper Bergamo**, edizioni junior, 33 itinéraires à et autour de Bergame, à travers les escaliers et les sentiers, à pied, à vélo et en funiculaire (12 euros).

**L'anello delle Orobie**, Lyasis Edition (disponible en ligne notamment chez Amazon), en italien et en anglais. Décrit un circuit en boucle en huit étapes. Il y a moyen de programmer un parcours plus court de deux ou trois jours, en choisissant les étapes selon leur difficulté. Guide bilingue, en italien et en anglais.

**Escursionismo nelle valli bergamasche**, de Stefano D'Adda, 60 itinéraires autour de Bergame. Excellent guide, hélas uniquement en italien.

Ces guides sont disponibles sur place dans les librairies, comme le Legami Concept Store largo Nicolo Rezzara, dans la ville basse, ou sur Amazon (aller plutôt sur le site italien).

### ■ CARTES

Outre les cartes topographiques disponibles sur place, le CAI de Bergame dispose d'un site web avec une cartographie complète (et gratuite) pour préparer les trajets.

<http://geoportale.caibergamo.it/>



La fin d'une belle crête au pied du mont Madonnino (2501 m).

# L'Appalachian Trail

Le sommet du mont Katahdin, que nous ne verrons que de loin !



Immense forêt de bouleaux.

Panneau dans le Baxter Park.

L'œuvre des castors.

3 450 kilomètres de sentier balisé dans l'Est des USA

L'Appalachian Trail (AT) fait partie de ces mythes modernes dont les Américains raffolent et que les Européens adorent découvrir...



Les caillebotis locaux pour les zones marécageuses.

Le célèbre balisage, le même sur 3 500 kilomètres!  
Attention : distances en miles!

Ce sentier de grande randonnée est le plus long des USA. Personne ne connaît sa longueur exacte mais en écrivant 3 450 kilomètres, on est bon, autrement dit 2 200 miles! Belle balade...

Entre la Géorgie et le Maine, l'AT traverse successivement la Caroline du Nord, le Tennessee, la Virginie, la Virginie occidentale, le Maryland, la Pennsylvanie, le New Jersey, l'État de New-York, le Connecticut, le Massachusetts, le Vermont et le New Hampshire, soit 14 États!

Ce sentier hors normes fut créé dans l'entre-deux-guerres par Myron Avery et Benton Mac Kaye. De sommet en sommet, on part, au sud, de la Springer mountain, pour terminer, au nord, au mont Katahdin.

L'AT fut inauguré en août 1937 et, il faut le souligner, il est entièrement et exclusivement dédié aux marcheurs. Son balisage est unifié et très simple: un rectangle blanc vertical, de 20 centimètres sur 5 environ. L'entretien et le balisage sont confiés à des associations locales. Comme tout mythe, l'histoire de l'AT regorge d'anecdotes et de sombres histoires plus ou moins vraies. Pour en connaître une partie, il suffit de se référer au livre de Bill Bryson (voir plus bas). L'AT possède même son musée! Depuis les années 30, quelques 15 000 randonneurs ayant

réalisé l'intégrale non-stop ont été recensés, dont 4 000 au cours de la dernière décennie.

On les appelle les « thru hikers » (ce qu'on pourrait traduire par « intégralistes »). D'autres la parcourent de temps à autre, par étapes d'un ou de plusieurs jours.

### 1 500 kilomètres en pleine nature !

Une constante: l'AT est souvent difficile d'accès car l'itinéraire croise peu de routes, et encore moins de villes ou villages. C'est particulièrement vrai dans le Maine. C'est dans cet État qu'on trouve le « Hundred Mile Wilderness » soit un bon millier de kilomètres en pleine nature, sans aucun ravitaillement possible et où on ne croise que quelques pistes empierrées. Un casse-tête si on part pour l'intégrale sans une équipe de soutien!

Notre objectif: une journée de rando dans le Baxter Park, jusqu'à l'extrémité nord de l'AT, dans l'État du Maine, précisément à la sortie du Hundred Mile Wilderness, avec pour but ultime, le sommet du Mont Katahdin (1 600 m). L'ascension est faisable en une journée depuis le cœur du parc. Dernière petite ville, genre bout du monde: Millinocket, quelques motels habitués à recevoir des randonneurs, boutiques et restaurants. Pour croiser le sentier, il reste encore 30 kilomètres de route et de piste.



Boîte avec cahier d'enregistrement à l'entrée de Baxter Park.



Pause le long du... Niagara!

Nous nous sommes rapprochés le plus près possible du mont Katahdin avec la voiture. Petit imprévu: la route qui mène au cœur du parc s'avère fermée, et bien fermée (jusqu'à la mi-mai), adieu donc mont Katahdin. Nous nous sommes rabattus modestement sur Abol Bridge, à deux jours de marche du sommet. C'est un des rares endroits où l'AT croise une route (empierrée) dans le Maine.

En saison le lieu est animé: on y trouve un camping, un magasin général et un restaurant.

### Traces de castors!

Fin avril: rien ni personne. Mais nous trouvons assez facilement notre sentier et son balisage tant attendu, le mythique rectangle blanc.

Ce jour-là, selon le livre de course qu'il faut remplir à l'entrée du territoire du parc, il n'y avait que nous deux! Le soir en repassant par-là: tiens, une autre signature! Nous étions donc trois...

Après quelques pas sur le sentier, on a instantanément un sentiment de vertige et d'infini en pensant qu'il y a derrière nous 3 400 kilomètres d'AT et une cinquantaine devant...

Cela commence par une lente montée, en longeant la Penobscot river. Un beau cours d'eau, parfois assez large et entrecoupé de bruyants rapides. Il n'y a personne qui nous accompagne, à part les oiseaux.

Pour les passages les plus fangeux, le parc a aimablement aménagé les lieux grâce à divers modèles de caillebotis. Très pratique. Surprise: des castors habitent dans le coin, on découvre sur la rive plusieurs troncs taillés en cône! Mais les castors resteront bien cachés.

Avant le troisième rapide, au confluent avec le Niagara stream (nom complet: Nesowadnehunk stream... on retiendra donc Niagara), le balisage, moqueur, suggère de traverser l'affluent les pieds dans l'eau!

Ce cas d'espèce n'est pas rare sur l'AT, mais le torrent, parsemé de superbes chutes, se montre un peu trop tumultueux à notre goût (fonte des neiges oblige) et ne donne guère envie d'y immerger le moindre pied. On s'impose un moment de réflexion, le temps de manger une barre chocolatée. Fort heureusement il existe une variante: la bien nommée « highwater trail », longue d'un kilomètre. On retrouve facilement l'AT un peu plus haut. Comme toutes les

variantes et sentiers annexes, le balisage est bleu, même design. La montée est raide pour atteindre un replat aménagé: Daicey pond. Parking et zone de camping en saison. Aujourd'hui: calme, silence et isolement!

Enfin, l'avant-saison a son charme...

Le temps passe et nous décidons de redescendre vers Abol Bridge. Heureusement il existe une variante, la lost pond trail. Sept kilomètres de descente continue en longeant deux très beaux lacs et en traversant une extraordinaire forêt de bouleaux.

Retour au véhicule vers 17 heures et dernier regard sur le mont Katahdin.

Belle journée au cœur d'une nature sans limite et satisfaits d'avoir parcouru... 0,8% de ce sentier hors normes...

Christian Vanderwinnen



#### Informations (en anglais):

[www.appalachiantrail.org/home/explore-the-trail](http://www.appalachiantrail.org/home/explore-the-trail)

[www.baxterstateparkauthority.com](http://www.baxterstateparkauthority.com)

Attention: les règles d'accès au parc, du simple stationnement au logement, sont très strictes et réglementées!

#### Musée de l'AT en Pennsylvanie:

[www.atmuseum.org](http://www.atmuseum.org)

#### À lire

*Promenons-nous dans les Bois*, de Bill Bryson, Petite Bibliothèque Payot, n°922

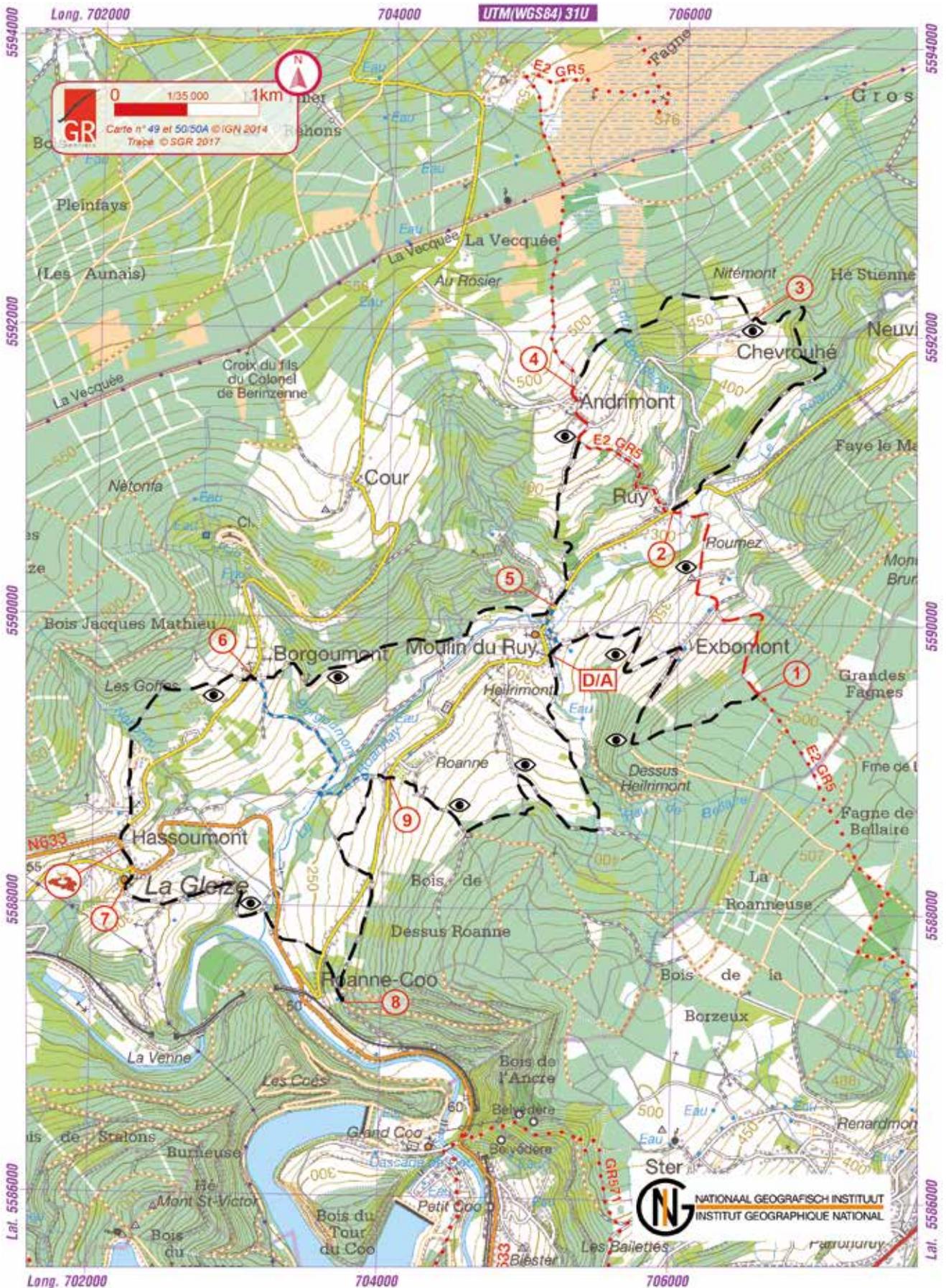
Sous ce titre un peu banal se cache le récit par lequel Bill Bryson raconte ses randonnées sur l'Appalachian Trail avec son ami-catastrophe Katz. 340 pages très drôles et passionnantes. On sent le vécu et le récit est entrecoupé de notes historiques et d'anecdotes très intéressantes.

#### À voir

*A Walk in the Woods*, film de Ken Kwapis, sorti en 2016, tiré du roman de Bryson, Avec Robert Redford, Emma Thomson et Nick Nolte.

Amusant, avec d'excellents acteurs.

# La vallée du Roannay



Des points de vue époustouffants, des villages ardennais typiques, des passages en forêt, des tronçons champêtres, voilà ce qui vous attend en parcourant cette rando. Plutôt sportive, car vous y grimpez plusieurs fois du fond de la vallée jusque sur les hauteurs avec un dénivelé positif total de 900 mètres.

Au départ de **Moulin du Ruy**, par les jolis villages d'Exbomont, Ruy, Andrimont, La Gleize, vous parcourez un **grand huit de 24 kilomètres**. Mais plusieurs alternatives moins longues sont possibles grâce à deux raccourcis. Enfin, pour les marcheurs désirant effectuer moins de kilomètres, deux boucles d'une douzaine de kilomètres s'offrent à eux.

#### Départ:

■ Si vous venez en auto, je vous conseille de stationner à **Moulin du Ruy**. En arrivant de La Gleize ou de Trois-Ponts, à l'entrée du village, la route effectue un virage à gauche, avec une petite école au coin à droite. Prenez tout droit, direction «salle La Vallonia». Il y a des emplacements sur la droite de la rue.

En arrivant de Francorchamps, après l'église, tournez à gauche dans cette rue au lieu de suivre la route à droite.

■ Vous pouvez aussi démarrer de **La Gleize** où vous trouverez des établissements où vous pourrez vous désaltérer en fin de balade.

■ Si vous venez en **transports en commun**, vous commencerez la randonnée à La Gleize où le bus TEC 142 (Esneux - Trois-Ponts - Gouvvy) fait arrêt (La Gleize-Centre). Vous pouvez le prendre soit à la gare SNCB d'Aywaille, soit à celle de Coö ou de Trois-Ponts. Mais si la fréquence est correcte en semaine, les samedis et surtout les dimanches, il y a peu de passages.

**Ressources:** sur la RB, vous ne trouverez à étancher votre soif et à vous ravitailler qu'à La Gleize, où vous pourriez aussi dormir.

- brasserie-restaurant et chambres au «Vert de Pommier»,
- épicerie (sandwichs et pizzas),
- taverne du QG où se brassent les bières de La Gleize (fermée le lundi),
- restaurant «Aux Doux Ragots».

Excellente rando!  
Pierre De Keghel



23,7 km



11,7 km

Boucle nord-est



15,5 km

Racc. 1 et racc. 2

## DESCRIPTIF

### MOULIN DU RUY

D/A

Une boucle sud-ouest de 12,8 kilomètres prend son départ ici également.

Début de la boucle sud-ouest: du coin de l'école, dirigez-vous vers la salle La Vallonia. Vous passez le pont sur un ruisseau, obliquez à gauche (belles maisons à colombages) et atteignez la grand-route que vous empruntez vers la droite. Après le pont sur le Roannay, virez complètement à gauche, sur le chemin indiqué «101 Le Moulin». Vous êtes au point repère 5 de la rando.

#### Hors GR

Du coin de l'école, dirigez-vous vers la salle La Vallonia. Vous passez le pont sur un ruisseau, laissez une route à gauche (belles maisons traditionnelles) et longez le bâtiment blanc de la salle. Vous quittez la petite route juste après la maison du menuisier-ébéniste Jean-Claude Pirnay pour monter, à droite, un chemin entre des haies hautes. Plus haut, il devient ruisseau mais des aménagements sommaires et des arbrisseaux pour s'accrocher permettent de passer quasi au sec.

Vous montez, à droite, une petite route qui effectue une épingle à cheveux devant un hangar (panorama) et qui vous amène au hameau d'Exbomont. Devant la fontaine, virez à droite (jolie croix de bois sur la façade de la petite maison blanche) et poursuivez en compagnie de la promenade locale rectangle jaune. Bien vite l'asphalte fait place à un chemin empierré et herbeux qui, plus loin, entre en forêt.

Ensuite, la vue se dégage complètement et un banc est le bienvenu pour admirer la vue sur la vallée et les villages de La Gleize, Moulin du Ruy et Andrimont.

Obliquez à gauche dans un large sentier herbeux, toujours avec les rectangles jaunes, puis encore à gauche sur un chemin un peu plus large. Restez sur celui-ci sans vous préoccuper de voies latérales et montez jusqu'à un croisement au lieu-dit «Les Grandes Fagnes» (alt. 500 m).

3,2 km | 3,2 km

### LES GRANDES FAGNES

1

#### Sur le GR 5

C'est ici que vous rencontrez le GR 5 que vous allez suivre, à gauche, durant toute la descente jusqu'à Ruy.

Le chemin est rocailleux. Peu après un large virage à gauche, vous conti-



Moulin du Ruy



Vue vers La Gleize.

nuez tout droit avec le blanc et rouge alors que les rectangles jaunes s'en vont à droite. Court tronçon asphalté pour passer les quelques maisons du bas d'Exbomont et, à un petit carrefour, vous vous enfoncez tout droit dans un sombre chemin caillouteux sous les frondaisons. À un T, tournez à droite (vous êtes à nouveau sur la balade locale rectangles jaunes, mais à contresens). Vous coupez la petite route d'accès au hameau de Roumez et poursuivez la descente sur un agréable chemin herbeux. Après une courbe à gauche, franchir le Roannay sur une passerelle, où nous sommes à une altitude de 300 mètres. Remonter jusqu'à la route du fond de la vallée, au village de **Ruy**.

*Un petit aller-retour à gauche vous permettra de découvrir quelques habitations typiquement ardennaises. Vous remarquerez que l'ossature en bois des maisons à colombages peut être complétée soit par des briques, laissées à nu, soit par du torchis (entrelacement de fines branches de bois rempli par un mélange de terre et de paille) qui est ensuite chaulé.*

**2,0 km | 5,2 km RUY 2**



Ruy - Maison à colombages

**Raccourci:** en suivant les balises blanc et rouge du GR 5, il est possible d'éviter le passage par Chevrouheid en montant directement vers Andrimont. Le tracé de la RB complète se retrouve avant Andrimont, un peu avant que le GR ne tourne à droite vers le village. Vous marcherez 3,7 kilomètres en moins.

~~✗~~ **Hors GR**  
Si vous optez pour la totalité du parcours, vous empruntez la route à droite, avec la promenade locale rectangles bleus qui vous accompagneront jusqu'à Moulin du Ruy. Après

200 mètres, tournez à gauche sur un chemin de terre. Bientôt, le Roannay scintille à votre droite. Devant un panneau « propriété privée », grimpez sur le chemin à gauche. Plus haut, dans un raidillon sous les épicéas, encore à gauche et la montée se poursuit jusqu'à atteindre une petite route face à un beau chêne.

Panneau indiquant « **Chevrouheid** (445 m) », bien que le hameau de même nom se trouve sur la gauche et que vous ne le traverserez pas.

**2,5 km | 7,7 km CHEVROUHEID 3**

Vous entamez la route vers la gauche mais après une trentaine de mètres vous montez, à droite, un chemin herbeux qui devient caillouteux entre des arbres. À une fourche, vous optez pour la branche de

gauche et continuez à vous élever. En haut, vous serez à nouveau à une altitude de quasi 500 mètres. Vous délaissiez une voie à droite et entamez la descente vers la gauche. Le chemin tourne à droite et vous poursuivez sans vous soucier de l'un ou l'autre chemin latéral jusqu'à l'entrée du village d'**Andrimont** où le GR 5 arrive de la droite.

**1,7 km | 9,4 km ANDRIMONT 4**

~~✗~~ **Sur le GR**  
Vous descendez la route pour traverser le village mais, lorsqu'elle vire à gauche, vous tournez à droite, à l'horizontale.

*La portion de route à forte pente, que vous avez parcourue dans le village, est empruntée, dans l'autre sens, par les coureurs cyclistes de la classique « Liège - Bastogne - Liège ». C'est la « côte du Rosier », qui mène les sportifs de Ruy au lieu-dit « Au Rosier », non loin de la Vecquée, soit de 309 à 564 mètres. Le dénivelé est donc de 255 mètres pour une distance de 4,5 kilomètres. Le pourcentage moyen est de 5,7 pour cent avec un passage à 9 pour cent.*

La petite route tourne à gauche devant deux maisons. Juste après, en virant à droite, quittez le GR 5 qui descend à gauche.

C'est du GR montant de Ruy qu'arrivent à cette fourche les randonneurs ayant opté pour le raccourci. Ils tournent alors à gauche, pour suivre la balade complète, avec les rectangles bleus.

~~✗~~ **Hors GR**  
Descendez sur le chemin sans vous laisser tenter par des pistes à gauche ou à droite. Aux premières maisons de Moulin du Ruy, l'asphalte prend le relais et vous débouchez sur la route du fond de la vallée que vous suivez vers la droite. Après 150 mètres, la RB complète oblique à droite.

**1,8 km | 11,2 km ENTRÉE DE MOULIN DU RUY 5**

**Fin de la boucle nord-est:** vous pouvez terminer ici cette boucle. Pour cela, continuez sur la route et passez sur le Roannay. Juste avant le pont sur le ru del Neu, obliquez à gauche en direction de la salle La Vallonia. Vous passez entre deux maisons typiques à colombages et vous prenez à droite ou à gauche selon l'emplacement de votre véhicule. Vous aurez ainsi parcouru une balade de 11,7 kilomètres.

Si vous parcourez la randonnée dans son intégralité, vous obliquez donc à droite, avec le parcours VTT triangles bleus, sur le chemin indiqué « 101 Le Moulin ». Devant l'entrée de la propriété, tournez à droite sur un sentier herbeux qui va s'embrancher sur un chemin sur lequel vous continuez quasi tout droit. Vous marchez à contresens des promenades locales rectangle rouge et rectangle vert.

À un T, prendre à droite. C'est à gué que vous passez un petit ruisseau où une prise d'eau permet aux fermiers de remplir les citernes roulantes. Votre chemin est quasi horizontal. Vous délaissiez une voie à gauche et votre itinéraire commence à monter. En haut de la côte, la vue se dégage à gauche, vous permettant de voir les villages de Moustier et Roanne sur l'autre versant de la vallée.

Poursuivez à l'horizontale alors qu'un chemin monte à droite. Vous effectuez une courbe à droite en vue des maisons de **Borgoumont** puis descendez jusqu'à franchir un ruisseau. Aux premières maisons du village, le chemin devient asphalté. Vous atteignez un carrefour en Y inversé, à la maison n° 32, où une autre possibilité de raccourci s'offre à vous.

**Raccourci:** vous pouvez éviter le passage par La Gleize en virant à gauche sur la petite route qui descend jusqu'au fond du vallon. En bas, vous tournez à droite sur une autre route, puis à gauche pour franchir le pont sur le Roannay et encore à gauche pour entamer la montée



sur un chemin caillouteux. Vous rejoindrez l'itinéraire de la RB dans l'ascension, lorsqu'un chemin débouchera d'entre les prés, à votre droite. Vous aurez parcouru 1,6 kilomètre, raccourcissant l'itinéraire de 7,2 kilomètres.

Sinon vous poursuivez tout droit et, après une grimpe de quelques dizaines de mètres, vous débouchez sur la route La Gleize - Spa, que vous empruntez à gauche.

### 2,5 km | 13,7 km BORGOMONT 6

Après une bonne cinquantaine de mètres, quittez la route pour monter, à droite, sur de l'asphalte, avec le balisage triangle jaune de VTT mais aussi avec des flèches bleues sur un rond blanc. Après une centaine de mètres, devant une barrière métallique, obliquez à gauche dans un chemin empierré et herbeux qui continue à s'élever. Le point le plus haut est atteint au lieu-dit « **Les Goffes** » (sur la carte IGN), à un croisement où vous tournez à gauche pour débiter la descente. Le chemin se transforme en ruisseau, heureusement peu profond, qui en rejoint un autre, le Nabonruy, qu'une passerelle bienvenue vous permet de franchir. Vous sortez du bois et longez un lotissement de maisons similaires après lequel, comme toujours, le chemin devient asphalté aux premières maisons de **Hassoumont**. Cette rue rejoint la route descendant de Borgoumont, que vous prenez à droite pour atteindre la grand-route qui traverse **La Gleize**. Vous la descendez vers la gauche puis prenez à droite, non pas la première vers Rahier, mais bien la seconde, aussi en direction de Rahier et qui vous amène sous l'église, devant un tank et le musée « **December 44** ».

### 2,2 km | 15,9 km LA GLEIZE 7

Mais votre randonnée se poursuit en descendant une rue à gauche AVANT le char, avec des promenades locales. Obliquez à gauche avec la route et au lieu-dit « **Wérimont** » vous continuez quasi tout droit sur un empierré qui descend. Courbe à droite, puis à gauche devant une double barrière métallique. Au T au bout des prés, alors que les balades locales filent à gauche, vous tournez à droite et franchissez le Roannay sur une passerelle (le ruisseau va se jeter dans l'Amblève à 200 mètres à droite).

Vous remontez, traversez la route et entrez dans le jardin **privé** d'une maison en passant un tourniquet à gauche de la grille d'entrée.

**Important** : le passage est une servitude et la propriétaire, avec qui j'ai discuté, demande de ne pas s'écarter du chemin goudronné, de ne pas s'arrêter dans son jardin et de bien tenir un éventuel chien en laisse courte. Le vrai randonneur aura à cœur de suivre ces recommandations. Après l'asphalte, vous serez sur un sentier herbeux **très humide** (clouche-clouche assuré!) au passage d'un second tourniquet et au début de la grimpe, celle-ci vous menant à une route que vous tra-

versez. En face, suivez sur un chemin en forêt jusqu'au lieu-dit « **Fontaine du Loup** » où un panneau vous raconte la jolie légende narrée par Marcellin La Garde.

### 2,2 km | 18,1 km FONTAINE DU LOUP 8

Vous faites quasi demi-tour pour suivre le chemin légèrement à droite de celui par lequel vous êtes arrivé, toujours en compagnie du balisage flèches bleues sur rond blanc.

Après un passage forestier puis entre les prés, vous retraversez la petite route au lieu-dit « **Roanne-Coo** ». Observez, à droite de la route, la petite statue enchâssée dans un trou laissé par le tronc d'un beau chêne.

Suivez, en face, un chemin descendant, d'abord asphalté puis rocailleux. Lorsque celui-ci fait une courbe à gauche, prenez à droite un chemin herbeux sous des feuillus. Il peut être fort humide dans son début ! Parcours agréable entre les prairies qui vous amène à un chemin montant du Roannay.

C'est du bas, de gauche donc, qu'arrivent les marcheurs ayant opté pour le raccourci débutant à Borgoumont.

Vous tournez à droite puis, à une fourche, vous optez pour la branche de droite qui débouche encore sur la même route.

### 2,0 km | 20,1 km ROANNE 9

En face, vous grimpez, d'abord sur un empierré puis, tout droit, sur un sentier herbeux qui vous amène dans le haut du village. Continuez à monter à droite, sur une petite route. À une fourche (croix de bois), vous poursuivez sur l'asphalte, laissez un chemin partir à gauche à hauteur d'un banc (bien placé pour admirer la vue sur La Gleize) et vous atteignez un carrefour de plusieurs voies, à hauteur d'un hangar.

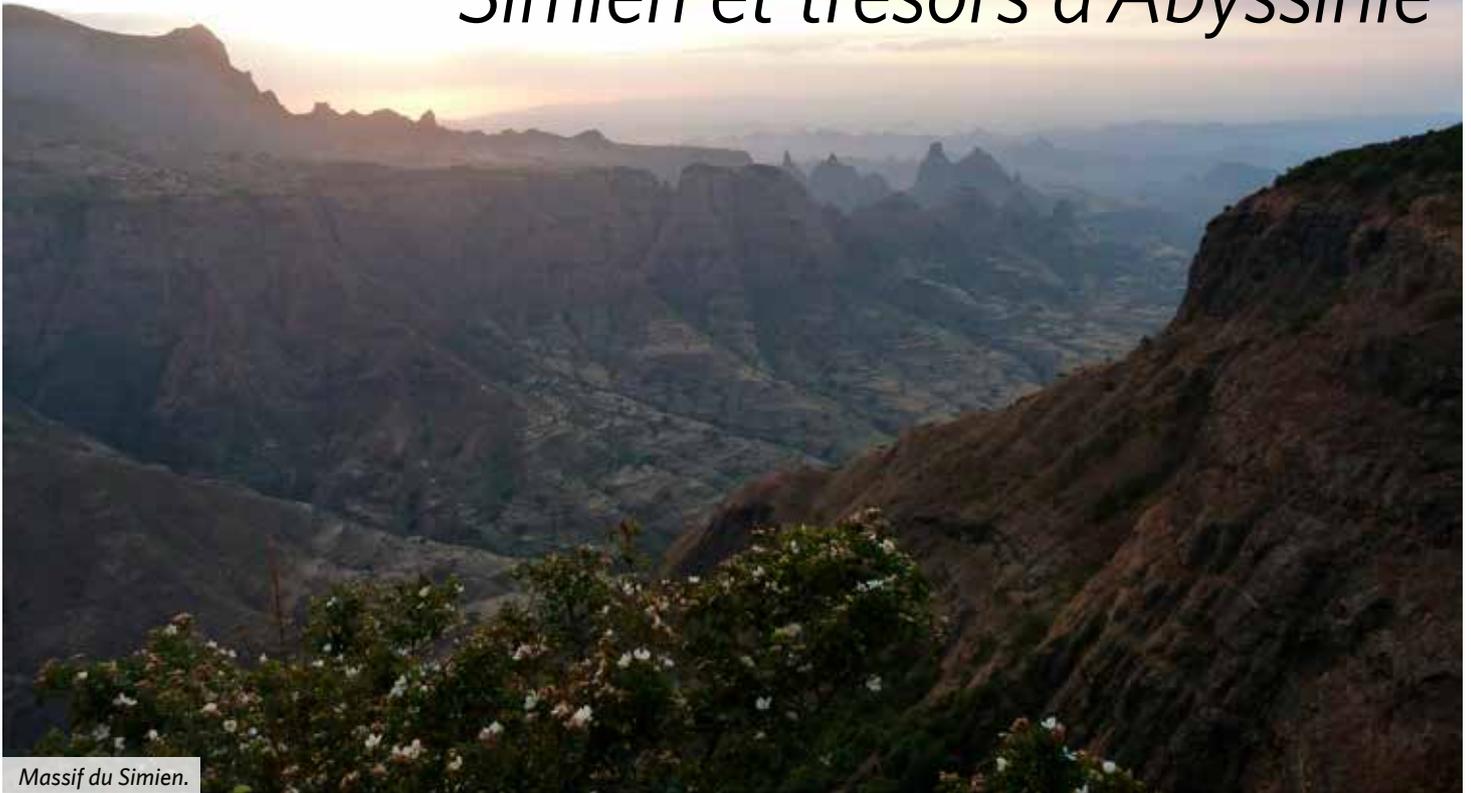
Vous y empruntez le chemin le plus à gauche, sous les épicéas, jusqu'à une coupe où, à hauteur d'un poteau de promenades locales, vous descendez à gauche jusqu'à une petite route asphaltée. Virez complètement à droite sur un empierré qui monte légèrement. Peu après une piste herbeuse qui part en tangente à droite, à hauteur de deux grands épicéas et avant un chalet rustique que vous pouvez apercevoir à droite, vous tournez à gauche pour descendre un chemin rocailleux, d'abord en forêt puis entre les prés. En cours de route, vous délaissez une piste qui part à droite au pied d'un beau hêtre puis, peu après, à une fourche, vous prenez la voie de droite qui vous amène aux premières maisons de Moulin du Ruy. C'est sur l'asphalte que vous longez l'école et que vous rejoignez le point de départ.

### 3,5 km | 23,6 km MOULIN DU RUY 10/A



En descendant vers Moulin du Ruy

# Randos vers les sommets éthiopiens *Simien et trésors d'Abyssinie*



Massif du Simien.

## Regards croisés

« Mais c'est aussi l'évocation d'une Éthiopie qui depuis des siècles, par la beauté de ses peuples, la force de ses paysages et la puissance de sa spiritualité rend fou d'amour ceux qui s'aventurent jusqu'à elle. »<sup>1</sup>

Située dans la corne de l'Afrique, l'Éthiopie est considérée comme un des berceaux de l'humanité. À l'époque impériale, elle était également nommée « Abyssinie » par les Européens. Grand comme deux fois la France, le pays recense une population de près de cent millions d'habitants, majoritairement jeune et rurale, vivant dans les zones des hauts plateaux.

Ces contrées ont attiré deux membres des SGR. Dans ce « Retour rando », nous vous relatons deux expériences de voyage très différentes.



### Expédition (quelque peu) improvisée Jacques Mahieu

Depuis longtemps, je suis époustoufflé par les athlètes éthiopiens qui parsèment pistes et routes de leurs exploits. D'aucuns attribuent leur supériorité sportive au fait qu'ils et elles vivent et s'entraînent en altitude, leur pays étant essentiellement constitué de plateaux montagneux (d'origine volcanique, les massifs sont ponctués par plus de vingt sommets dépassant les 4 000 mètres). J'avais donc nourri le projet de randonner dans ces contrées lointaines, d'autant qu'elles regorgent de trésors historiques.

Après avoir consulté différentes personnes qui avaient voyagé dans le pays, je décidai de ne pas partir avec une agence de voyages organisant des trekkings « clé sur porte ». Vivre cette expérience en vase clos, entre francophones, ne m'intéressait pas. J'optai plutôt pour une immersion dans la vie locale, notamment en me déplaçant par les transports en commun et en organisant sur place la logistique au fur et à mesure du périple.

Je partis donc avec un compagnon de route de la mi-novembre à la mi-décembre 2016, soit en pleine saison des récoltes. Nous avons esquissé un projet de séjour tout en restant conscients que nous pourrions être amenés à le moduler en fonction des événements. Après une première étape nous menant à Lalibela<sup>2</sup>, ville sainte des populations orthodoxes d'Éthiopie, site classé au patrimoine mondial par l'UNESCO et courue (à pied) pour ses églises troglodytes, nous avons fait route vers la région du Tigré. Grâce à l'intermédiaire d'un autochtone, concepteur d'un superbe lodge à Wukro<sup>3</sup>, nous avons improvisé,

Randonneurs d'une autre époque dans le désert du Danakil.



pour un coût nettement plus abordable que le tarif généralement annoncé, la découverte d'un désert situé en pays Afar, dans une des régions les plus chaudes et inhospitalières au monde, à la frontière avec l'Érythrée. Sous escorte militaire, nous avons fait un bond de mille ans dans le passé en assistant au passage de multiples caravanes de dromadaires chargés de plaques de sel arrachées au lac Assalé (ou lac Karoum), dans la dépression du Danakil (altitude: 125 mètres sous le niveau de la mer). Nous avons enchaîné avec l'exploration du Dallo, site résultant de l'explosion d'une importante chambre magmatique de la vallée du grand Rift (altitude: -136 m), connu pour ses curieuses formations géologiques aux couleurs flamboyantes<sup>4</sup>. Plus au sud dans le désert, au prix d'une randonnée nocturne finalement peu exigeante (trois heures d'ascension, équipés d'une lampe frontale, et autant pour le retour matinal après un court sommeil à la belle étoile), nous avons joui du spectacle, unique au monde, de l'activité du volcan Erta Ale (altitude: +613 m), en fusion continue depuis 1967, à partir d'un point de vue situé légèrement plus haut que le cratère<sup>5</sup>.

Notre projet prévoyait une expédition pédestre de trois jours dans le massif du Gheralta (dans le Tigré oriental), à la découverte d'églises rupestres et de monastères, dans des paysages extraordinaires. Une intoxication alimentaire, contractée en fin de séjour dans le désert, réduisit ce projet à néant.

Une fois remis sur pieds, après un nouveau périple en bus locaux contournant les massifs du Tigré par Adigrat et Aksum, nous sommes arrivés à Debarq, porte d'entrée des monts Simien.

Le Simien Mountains National Park constituait ma destination phare du voyage. Ce parc, situé dans la région Amhara, est répertorié au patrimoine mondial par l'UNESCO<sup>6</sup>.

Avant le départ, j'avais projeté une randonnée de six à huit jours dans ce massif culminant à 4 550 mètres au Ras Dashen (troisième sommet d'Afrique). L'accès au parc national impose de s'acquitter d'un droit d'entrée et de s'entourer au minimum d'un « scout » (garde) armé. Pour s'assurer un peu de confort, l'accompagnement d'un guide, d'un cuisinier et de mules est de mise. Cette logistique a un prix et je m'aperçus rapidement que celui-ci pouvait être trop imposant s'il fallait l'assumer seul ou même à deux. Peut-être eût-il été plus indiqué de contacter préalablement une agence locale qui nous aurait joints à d'autres randonneurs à moindre coût ? En



Rencontre improbable dans le Simien.

réduisant à quatre jours la durée de la randonnée, et avec le concours de Kedir<sup>7</sup>, un relais local anglophone renseigné par une agence pratiquant l'écotourisme<sup>8</sup>, la concrétisation du projet devenait plus accessible. Encadrés par notre équipe logistique qui avait veillé à réunir tout le nécessaire (permis d'entrée au parc, nourriture et eau en bouteilles, matériel de cuisine, etc.), nous avons été transférés en véhicule au sein du parc. J'avais insisté pour que l'itinéraire pédestre nous mène par les points de vue les plus impressionnants listés dans les documents que j'avais consultés. Ainsi, nous avons déambulé en haut d'un escarpement, par une ligne de crêtes longue de 35 kilomètres, dominant de plus de mille mètres diverses vallées très encaissées que nous avions donc renoncé à parcourir. Nous avons ainsi cheminé par quelques « balcons » vertigineux: Imet Gogo (3 986 m), Saha (3 885 m), Kedadit (3 760 m) et Inatye (4 070 m), avec bivouacs sous tente à Sankaber, Gich camp (ou Geech camp, où nous sommes restés deux nuits consécutives car une journée était consacrée à une « randonnée en boucle » chère à notre association !) et Chennek. Notre progression, encouragée par des bandes de babouins gelada peu farouches (espèce endémique), nous mena principalement à travers de vastes alpages jaunies en cette saison sèche, sans grande difficulté car, sur ce plateau, les dénivelés sont peu importants et tout en douceur. Ici et là, un



menelik bushbuck (antilope subsaharienne) ou un walia ibex (bouquetin endémique en voie de disparition) monopolisait toute notre attention alors que le léopard, pourtant présent sur son terrain de prédilection, se faisait très discret. Et ici ou là, « au milieu de nulle part », nous avons eu la surprise de croiser un vendeur de coca ou un musicien. Si je reste sur la frustration de n'avoir pas assez randonné à mon goût, pour rien au monde je n'aurais opté pour un encadrement minimaliste (le garde obligatoire, avec lequel la barrière des langues réduit fortement les échanges), comme ce duo de randonneurs composé d'un Syrien et d'un Américain, chacun portant plus de vingt-cinq kilos de matériel et assurant eux-mêmes l'intendance. La fin du séjour éthiopien fut agrémentée de visites pédestres à dominante plus culturelle et historique dans l'ancienne capitale impériale, Gondar, et à Harar, quatrième ville sainte de l'islam. Les transports ayant pris beaucoup de temps, il a aussi fallu renoncer à une randonnée prévue dans le massif de Balé, au sud du pays.

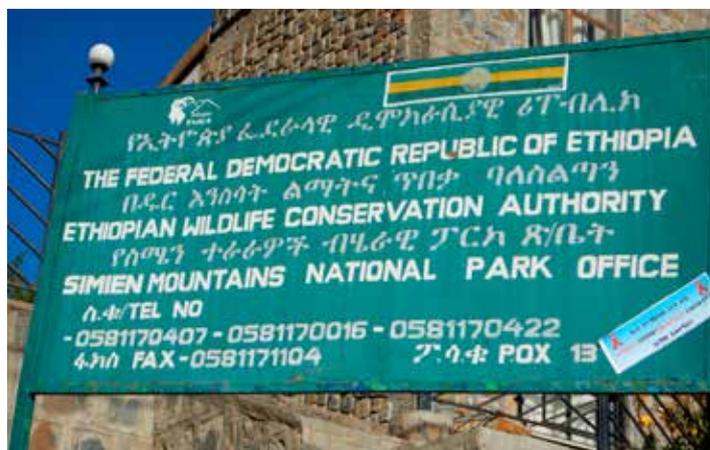
et l'intendance pour le camp et la cuisine (ils sont au moins autant que nous !)

Avec le guide et les gardes, nous roulons encore trois quarts d'heure. Nous sommes débarqués à deux heures de marche du premier camp situé à **Sankaber**, car les guides veulent tester notre capacité à marcher. C'est ici que je découvre pour la première fois les somptueux panoramas baignés dans cette brume bleutée, typique du Simien, et les premiers groupes de babouins. Nous arrivons à 19 heures dans le camp parfaitement organisé : les tentes sont montées, la tente-salle à manger nous attend. Il ne nous reste plus qu'à prendre notre sac, nous installer, manger, veiller autour d'un feu de bois, avec gardes et guides, et dormir (les quatre gardes sont disséminés dans les bosquets autour du camp et dorment à la belle étoile, enroulés dans des couvertures). Ce rituel se répétera chaque jour.

Le deuxième jour, nous partons avec nos sacs de la journée pour **Geech camp**. (M : 1 180 m - D : 810 m.) Chaque matin, les muletiers et cuisiniers démontent les tentes ; les mules transporteront matériel et



Dépression du Dallol.



Autre expérience, autre regard,  
un autre point de vue  
Viviane Chardome

Voyons les choses sous un autre angle, pour un voyage similaire de deux semaines en février 2015. L'envie de vivre moi-même cette aventure m'a été inspirée par le récit que mon fils m'a fait de son séjour dans ces contrées sublimes : il fallait, moi aussi, que je découvre cet extraordinaire massif du Simien. Mais comment ? Je n'osais m'y aventurer seule. J'ai donc opté pour la solution d'un périple organisé par une agence de trekking bien connue. J'avais ainsi l'assurance de la sécurité et la certitude que je pourrais atteindre et découvrir ce fabuleux Simien. J'intègre donc un groupe composé de quatorze personnes (cinq dames et neuf hommes). Au programme, huit jours de trek dans le Simien, avec l'ascension du Ras Dashen (4 534 m) et la visite des sites historiques de l'ancien royaume d'Abyssinie sur lesquels je ne reviendrai pas : Lalibela, Gondar, Bahar Dar et Addis-Abeba. Déplacements en minibus et vols intérieurs nous éviteront des trajets interminables. Après la visite d'Addis-Abeba, nous nous envolons vers Lalibela et Gondar, avant de rejoindre l'entrée du parc à Debark. Notre guide y règle toutes les formalités administratives et compose l'équipe qui nous accompagnera tout au long du trek : un guide spécifique au parc, des gardes armés, les muletiers

bagages pendant tout le trek. Nous n'aurons pour seule tâche et seul souci que la rando et la contemplation du paysage ! Les pauses pique-niques sont prévues et organisées dans des endroits préalablement sélectionnés. Cette journée se déroule dans la chaleur et un environnement merveilleux (ciel azuré, falaises, torrents, panorama). Ce soir-là, la savane sera notre dortoir.

Le troisième jour nous conduit à **Chennek**, en passant par **Imet Gogo**, le long d'un spectaculaire escarpement, et par le sommet panoramique d'**Inatye** à 4 070 mètres. (M : 885 m - D : 865 m.) Le camp est une nouvelle fois installé dans une prairie en terrasse. Quatrième jour : en huit heures de marche, nous atteignons le village d'**Ambikwa**, au pied du sommet du Ras Daschen. (M : 1 000 m - D : 1 500 m.) Nous franchissons le **col du Bwahit** à 4 200 mètres : spectacle inoubliable. Ascension et descente difficiles, tant pour les hommes que pour les mules. Le camp est installé en bordure d'un village assez fréquenté et animé. Cinquième jour : l'ascension du **Ras Daschen**, point culminant de l'Éthiopie à 4 534 mètres, constitue le but de la journée. (M = D : 1 675 m.) Départ à 4 heures en file indienne, à la lampe frontale. Après 5 h 45 de marche, nous arrivons tous au sommet. Les guides se félicitent d'avoir pu nous y emmener. Le paysage s'étire sans fin autour de nous. Le retour au camp d'Ambikwa, où nous arrivons à 15 h 45,



Le massif du Simien depuis l'escarpement nord.

nous semble long. Nous sommes « ovationnés » par l'équipe d'encadrement. En guise de récompense, je m'octroie le luxe d'une douche chaude artisanale : casserole d'eau chauffée au feu de bois et bidon plastique perforé en guise de pommeau. Et le soir venu, au coucher du soleil, je me détends, bercée par le son des activités quotidiennes du village tout proche. Sixième jour : d'Ambikwa vers **Sona**, à 3 450 mètres, en transitant par Arkwaziye. (M : 1165 m - D : 1280 m.) Cette étape nous semble plus longue et difficile.

Est-ce parce que nous pensions en avoir terminé avec les montées ? Ou l'idée de la fin du trek qui se profile ? Départ à 7 h 30 pour encore 9 heures de marche. Nous quittons la vallée du Ras Daschen pour nous retrouver à l'intérieur de la vallée contemplée précédemment depuis le col du Bwahit. Ce soir, le panorama sur la chaîne montagneuse éclairée par le coucher du soleil est particulièrement exceptionnel. Souper à « la belle étoile ». La météo est douce, tout est beau...

Septième jour : nous redescendons vers **Mekarebya**, à 2 050 mètres. La chaleur nous surprend. (M : 340 m - D : 1 480 m.) L'étape étant plus courte (cinq heures), le guide a prévu une halte de deux heures à Ansysa avec baignade dans la rivière. À l'arrivée, nous visitons le dispensaire de Mekarebya : un personnel dévoué, animé des meilleures intentions, y travaille dans le dévouement le plus total. Cela m'interpelle à tout le moins, nous qui voyageons dans l'opulence, avec toute l'intendance nécessaire.

Huitième jour : départ à 6 h 30. Dernière longue journée de marche (8 h - 19,5 km), dans une chaleur torride, pour rallier **Adi Arkay**, à 1 650 mètres. Les petits bobos se multiplient et les anti-inflammatoires se distribuent comme des bonbons ! Longue pause à la mi-journée. Nous cheminons toujours dans un paysage grandiose. Le camp est installé sur une plateforme panoramique aux abords du village et de sa rumeur. Nous passons cette dernière nuit en compagnie des, désormais, habituels toussotements des gardiens et des « blif blif blif » des mules.

Le lendemain, sans nous soucier en quoi que ce soit de l'organisation, nous repartons en minibus, par une piste assez chaotique, vers Debark où nous quittons notre équipe. En partance pour Bahar Dar, via Gondar, nous admirons une dernière fois le Simien depuis la vallée.

## En guise de conclusion

Quelle que soit la manière d'aborder ce voyage, les deux formules présentent des avantages et des inconvénients.

Le voyage organisé a comme bénéfice de pouvoir être envisagé en dernière minute sans grands préparatifs, de ne présenter aucun souci organisationnel (il suffit de suivre la liste spécifique de recommandations), d'être « rentable » (dans le sens où on ne perd pas de temps puisque tout a été testé et pensé pour nous et où tout est prévu), d'être encadré par un guide francophone et de donner une sensation de sécurité. Toutefois, le voyageur reste dans le « vase clos » du groupe car il implique l'inconvénient de ne vivre qu'entre soi et de se priver des contacts humains avec la population locale qui peuvent être humainement très riches. À l'opposé, le voyage en individuel confère généralement une meilleure connaissance des zones parcourues (puisque'il a fallu faire des recherches pour définir le périple), permet la plupart du temps une immersion et un contact plus authentiques avec la population et la réalité du pays (ce qui nécessite de se débrouiller un minimum en anglais), mais nécessite une bonne maîtrise et confiance en soi pour faire face à l'inconnu.



[www.grsentiers.org/content/100-ethiopie](http://www.grsentiers.org/content/100-ethiopie)

### PHOTOS

Viviane Chardome, Jacques Mahieu et Damien Robache.

### BIBLIOGRAPHIE

*Éthiopie. Au fabuleux pays du prêtre Jean* de Luigi Cantamessa - Guides Olizane - 2014 - ISBN 978-2-88086-426-2

*Ethiopia, Djibouti and Somaliland* - Collection Lonely Planet - 2013 - ISBN 978-1-74179-796-1

### QUELQUES RÉFÉRENCES ROMANESQUES

*L'Abyssin* de Jean Christophe Rufin - 1997 - ISBN 978-2-07-045803-5

*Asmara et les causes perdues* de Jean Christophe Rufin 1999 et 2001 nouvelle édition - ISBN 978-2-07-041730-8

*Dans le ventre d'une hyène* de Nega Mezlekia - Leméac Éditeur - 2001 - ISBN 2-7609-2213-8

### NOTES

- <sup>1</sup> Jean-Christophe Rufin, *Asmara et les causes perdues*.
- <sup>2</sup> voir via le site SGR : *Lalibela, la huitième merveille du monde* ([www.voyage-ethiopie.eu/incontournables/lalibela](http://www.voyage-ethiopie.eu/incontournables/lalibela))
- <sup>3</sup> Mulugheta G/Hiwot - (+251) 911 21 82 58 - [smilingethiopiatriavel@yahoo.com](mailto:smilingethiopiatriavel@yahoo.com) - [www.smilingethiopiatriavel.com](http://www.smilingethiopiatriavel.com) (relais francophone)
- <sup>4</sup> voir *Dalol* via le site SGR
- <sup>5</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Erta\\_Ale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Erta_Ale)
- <sup>6</sup> <http://whc.unesco.org/fr/list/9/>
- <sup>7</sup> Sulyman Kedir (à Debark) - (+251) 918 73 12 32 - [sulyman.kedir@gmail.com](mailto:sulyman.kedir@gmail.com)
- <sup>8</sup> Monpays Tours - (+251) 911 40 62 38 - [www.ethiopievoyage.net](http://www.ethiopievoyage.net) (relais francophone)

# En itinérance dans les Alpes...



La Pointe du Sana

Le projet trottait depuis longtemps dans ma tête, mais quel parcours choisir, entre le GR 5, la Via Alpina, ou encore la Grande Traversée des Alpes? La réponse sonna bientôt comme une évidence: aucun de ceux-là. Trop de monde, trop peu d'altitude, trop de certitudes... Quitte à partir à l'aventure, autant y aller pour de bon.

Outre la primeur du parcours, cette traversée aura été une première à plus d'un titre: c'est la première fois que je pars en randonnée sans topo-guide, avec pour seul support des cartes topographiques. Quel beau challenge que de planifier soi-même ses étapes, trouver le bon dosage entre le kilométrage et le dénivelé, penser à ses zones de bivouac, à ses ravitaillements, à des alternatives en cas de mauvais temps... Combien d'heures, ces derniers mois, aurai-je consacré à la préparation de cet itinéraire?

Et c'est également la première fois que je voyagerai accompagné. Barbara, ma compagne, se joint à moi pour les trois premières semaines. Lundi 18 juillet, au départ de Rémuzat, nous voici en route. Afin d'y aller progressivement dans l'effort, nous avons choisi de débiter par deux jours de randonnée dans les Baronnies, en direction de Serres, puis de prendre le train jusqu'à Embrun pour rejoindre le véritable point de départ de notre traversée: Savines-le-Lac.

Le soleil est omniprésent sur les parcours de crête de la montagne du Raton et du Bonnet Rouge, et je supporte très mal la chaleur. Insolation dès la première journée. La nuit, maux de tête et sueurs froides. Bon début. Le deuxième jour, nous arrivons de justesse à Serres pour attraper notre train qui nous mène jusqu'à Embrun. De là, pense-t-on, une bonne âme nous prendra bien en stop jusqu'à Savines... Eh bien non, nous avons parcouru douze kilomètres de bitume supplémentaires pour arriver à notre camping, complètement fourbus, après à peine deux jours de marche mais déjà plus de 70 kilomètres au compteur...

Mais le sommeil fait des miracles, et le lendemain à 7 heures, nous repartons bon pied bon œil pour notre premier grand sommet: le pic de Morgon.

La première partie du parcours au départ du lac de Serre-Ponçon est très agréable, dans un grand massif forestier, avant de rejoindre les



alpagnes et la grande majorité des autres randonneurs du jour qui ont démarré du parking de l'abbaye de Boscodon, s'épargnant ainsi les 700 premiers mètres de dénivelé.

Son accès facile rend ce sommet surfréquenté, mais il faut dire que le panorama a de quoi attirer la foule... Au loin le mont Ventoux, la montagne de Ceüse, ensuite le massif du Dévoluy, puis les contreforts sud du massif des Écrins, le tout avec la vue plongeante sur le lac, formé par un barrage à la confluence de la Durance et de l'Ubaye. Premier grand souvenir.

L'Ubaye, notre prochaine destination. Via le pic de Charance, nous redescendons vers le village du Lauzet, l'étape du jour. Sur les quelques derniers kilomètres, la chance nous sourit plus que la veille, et nous voici pris en stop jusqu'à l'entrée du camping.

L'étape du lendemain nous permet de souffler un peu. Soleil moins présent et à peine 22 kilomètres, arrivée au refuge de la Pare à 16 heures, tout le temps pour se doucher, faire une lessive et se détendre dans les fauteuils avant de manger. Cela tient peut-être au nombre très limité de convives, mais l'accueil est exceptionnel. Le refuge, propriété de l'O.N.F., est géré par une famille de la région qui y fait pousser en agriculture biologique pratiquement tout le nécessaire pour la préparation des repas. Leur vie ne doit pas être facile tous les jours, mais ils nous ont laissé un sentiment de bonheur et de quiétude qui nous a fait forte impression.

La météo des jours suivants nous oblige à revoir quelque peu notre programme et c'est un peu par dépit que nous décidons de nous arrêter au refuge de Chambeyron alors qu'il est à peine 11 heures du matin. La fatigue des premiers jours est passée, le corps s'est habitué à l'effort et, ce jour-là, il en aurait bien redemandé.



La pointe du Grand Vallon.

Mais la suite des événements nous comble pleinement. Du col de la Gypièrre, nous passons pour la première fois en Italie pour rejoindre le bivouac Boerio, au pied du bric de Rubren, que nous gravissons le lendemain matin. Pas un nuage à l'horizon, la vue est splendide : mont Viso, Écrins, haute vallée de l'Ubaye, tête des Toillies... Barbara ne partage pas plus que ça mon enthousiasme au sommet, mais profitera pleinement du pic de la Farnereita, sur l'autre versant de la vallée, gravi dans l'après-midi.

Du col de Longet, nous rebasculons côté italien pour aller passer la nuit à Pontechianale avant de rejoindre le Tour du mont Viso. Comme sur la plupart des grands GR, les sentiers sont fort fréquentés, mais même l'orage qui s'abat sur nous dans la descente du col du Viso n'arrive pas à entamer notre bonne humeur. Au contraire, même si le rendu n'est pas très photogénique, la pluie et les nuages donnent une touche de mystère et de poésie aux paysages.

Le lendemain, nous jonglons avec la frontière, via le col de la Traversette, le col Sellière et le col d'Urine pour nous retrouver au hameau de Valpréveyre. Les prévisions météo repartent au beau et c'est sous un soleil radieux que nous atteignons le sommet du Bric Froid. La montée, via le col des Thures, a été très rude mais la récompense est à la hauteur de l'effort. Au sud, le panorama couvre l'entièreté de l'itinéraire parcouru jusque-là, du pic de Morgon au mont Viso. La vue est déjà belle en soi mais quel plaisir d'y avoir autant de points de repère.

C'est au tour du bivouac Tornior de nous accueillir et nous sommes une nouvelle fois sous le charme. Dans les Alpes italiennes, on trouve régulièrement ces bivouacs, sorte de refuges non-gardés accessibles aux randonneurs pour une nuit, qui sont dans un état impeccable. Matelas, couvertures, table et chaises, un vrai petit paradis.

Le lendemain, nous peinons à trouver le départ du « sentier » vers le pic de Terre Noire mais finissons par trouver les premiers cairns au



Chemin vers le du refuge Femma.

beau milieu d'une prairie. Du sommet, nous suivons la crête frontière pratiquement jusqu'à destination, Clavière. Assurément une des plus belles journées sur les hauteurs, malgré la fin de parcours sur les pistes de 4x4 au milieu des pistes de ski...

Nous repassons en France pour plusieurs jours et passons la nuit près de Névache, dans la magnifique vallée de la Clarée. Les prévisions météo sont mauvaises pour le lendemain dimanche, excellentes pour la suite. Comme j'avais prévu de prendre une journée pour gravir le Grand Galibier, nous décidons de passer deux nuits sur place et d'attendre le retour du grand beau. Pas de chance le lundi, les nuages restent accrochés au massif et arrivés au col de la Ponsonnière, nous décidons de ne pas prendre le risque de l'ascension. La frustration se fait cruellement ressentir mais la journée reste tout de même très agréable aux abords des nombreux lacs du massif des Cerces.

Nous reprenons notre route le lendemain, direction cette fois-ci le mont Thabor. Très beau sommet qui compense un peu la déception de la veille, mais certaines voies d'accès facile y amènent de nouveau la grande foule.

Les choses ne s'arrangent pas dans la descente, ça fait sept heures que je n'ai plus rien mangé et la fatigue commence largement à se faire sentir. Heureusement, j'ai pris avec moi des dragées à diluer pour obtenir des boissons isotoniques et ça me permet de tenir le coup. Barbara aussi connaît ses déboires et commence à souffrir de la cuisse en descente. Arrivés au parking du Lavoir, ni une ni deux, nous levons le pouce à la première voiture qui passe. Ce couple de jeunes retraités rentre à Valfréjus, mais comme il a tout son temps et qu'il est sympathique, le monsieur nous amène jusqu'à Modane. Encore aujourd'hui, je ne saurais comment le remercier.

Nous fuyons Modane et son esthétique toute relative et, en un dernier coup de pouce, nous passons la nuit dans le bien plus charmant village de Termignon. Le lendemain, nous revoici en pleine forme. Barbara





Le col de Lauze.



Le lac Long.

repart dans trois jours et nous les mettons à profit pour visiter le parc national de la Vanoise. Au programme, la pointe du Grand Vallon et la pointe de Sana, deux magnifiques belvédères pour conclure en beauté cette fin de voyage.

De retour à Termignon, nous redescendons à Modane d'où Barbara reprendra le train le lendemain pour retourner en Belgique.

Quant à moi, je repars pour dix jours supplémentaires et repasse la frontière via le col de la Lose. La descente versant italien est extrêmement raide, mais fort heureusement bien équipée. Tout de même, âmes sensibles s'abstenir et je ne suis pas fâché d'avoir de bonnes notions d'escalade...

Le reste du parcours est tout aussi magnifique. Le parc national du Grand Paradis est l'un des plus anciens des Alpes, et sa beauté toute naturelle y est remarquablement préservée. Le contraste est assez rude avec l'urbanisation du val d'Aoste, observé depuis le mont Emilius. Descendu dans la vallée, je file vers Morgex et la tête de Licony, magnifique belvédère sur la chaîne du Mont Blanc.

Je rejoins ensuite le val Ferret où m'attend un autre contraste assez rude: la cohorte des randonneurs sur le Tour du Mont Blanc. Rien à envier aux chenilles processionnaires du pin...

Je quitte l'Italie pour la Suisse, où je rejoins assez rapidement la ville de Martigny, sur le Rhône, à quelques encablures du lac Léman. Dernier baroud d'honneur, je gravis la Haute Cime des Dents du Midi, avant de devoir me rendre à l'évidence: l'aventure est finie.

Petit pincement au cœur à l'idée de ne pas avoir pu partager ces derniers jours avec Barbara. Peu importe, c'est déjà décidé, nous y retournerons l'an prochain.

Donat Regaert

## Informations pratiques

### ■ REJOINDRE



Embrun-les-Bains (Gare SNCF)  
Modane (Gare SNCF)  
Briançon (Gare SNCF)



Martigny (Gare CFF - Suisse)

### ■ SE LOGER (les plus belles étapes)

- Le Lauzet-Ubaye: camping « Le Noyer du baron »  
<http://lenoyerdubaron.free.fr/>
- refuge O.N.F de la Pare  
<http://refuge-artisanat.com/>
- bivouac Franco Boerio  
<http://www.refuges.info/point/1680/cabane-non-gardee/embrun-ubaye/refuge-bivouac-boerio/>
- bivouac Andrea Tornior  
<http://www.refuges.info/point/4928/cabane-non-gardee/Alpes-Cottiennes/Bivouac-Andrea-Tornior/>
- Termignon: camping municipal « Les Mélézes »  
<http://www.camping-termignon-lavanoise.com/index.php>

### ■ SE RESTAURER (les meilleurs repas)

- refuge O.N.F de la Pare  
<http://refuge-artisanat.com/>
- Fontcouverte: auberge « La Fruitière »  
<http://lafruitieredenevache.fr/>
- Termignon: restaurant « Le Sabot de Vénus »  
<http://www.maurienne-tourisme.com/deguster/le-sabot-de-venus-339466/>



[www.grsentiers.org/content/101-alpes](http://www.grsentiers.org/content/101-alpes)



# Zoom sur une des pathologies les plus courantes lors de la randonnée : la périostite tibiale

## Qu'est-ce que la périostite tibiale ?

C'est une inflammation de la membrane qui entoure l'os tibial, à savoir le périoste.

## Quelles en sont les causes ?

La périostite tibiale peut être causée par le port de chaussures inadaptées et par la nature du terrain. À l'origine de cette pathologie, on peut trouver des dysfonctionnements mécaniques, comme par exemple une sur-sollicitation musculaire ou une mauvaise position du pied pendant la marche.

## Et les symptômes ?

- Douleur au niveau du tibia (os de la jambe)
- Sensation de brûlure lancinante, pouvant survenir au court d'un effort intense
- Tibia sensible ou douloureux lors de la palpation

La douleur est plus forte en début et en fin d'effort. Mais elle peut également s'intensifier au cours de l'effort et nécessiter un arrêt brutal et complet de l'activité.

## Qu'est-ce qui soulage ?

L'application de la glace sur la zone douloureuse et la prise d'anti-inflammatoire. Une mise au repos total.

## Comment prévenir et guérir ?

Par le choix de bonnes chaussures accompagnées, si nécessaire, de semelles podologiques.

- un contrefort pas trop rigide
- une tige pas trop haute pour ne pas blesser les malléoles
- un avant-pied adapté à la forme du pied et renforcé pour protéger les orteils
- une semelle externe adaptée au terrain de la randonnée
- une languette assez épaisse pour protéger le cou-de-pied des lacets

Le pied gagne en volume au cours de la journée. Il est donc conseillé d'acheter ses chaussures en fin de journée muni de ses chaussettes de randonnée.

## Et le podologue dans tout ça ?

Il est à consulter lorsque vous commencez à avoir une gêne ou une douleur, ou en prévention ! Après un questionnaire approfondi, il réalise une série de mesures biomécaniques pour évaluer la mobilité articulaire, une analyse morphostatique et une analyse complète de la marche. En fonction des résultats des analyses, il peut réaliser des semelles podologiques fonctionnelles, **sur mesure** suivant l'empreinte de VOS pieds, avec des matériaux spécifiques.

## Prise en charge de la périostite :

- podologue
- kinésithérapeute
- médecin généraliste
- médecin spécialiste (ex : médecin du sport)

## Bons conseils

Toujours boire suffisamment d'eau et penser à s'échauffer et à s'étirer.



**Nous devons les conseils et infos pratiques de cet article à la gracieuse collaboration des enseignants et étudiants de la section Podologie de la Haute École Libre de Bruxelles.**



## Les Gîtes d'Étape fêtent leurs 80 ans!

Depuis 80 ans, les Gîtes d'Étape proposent tout au long de l'année des hébergements et des activités pour un public très varié, qu'il s'agisse de groupes scolaires, de clubs sportifs, d'associations mais aussi d'individuels ou de familles.

Cette année, notre événement phare aura lieu le 6 mai 2017. À cette occasion, nous vous convions à une journée de randonnées!

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- Une randonnée en famille aux alentours du Gîte d'Étape d'Eupen.
- Une randonnée pédestre au départ du Gîte d'Étape d'Ovifat vers celui d'Eupen.
- Une randonnée cycliste au départ du Gîte d'Étape de Wanne vers celui d'Eupen.

Les différents parcours présenteront des niveaux de difficultés adaptés, que vous soyez en famille, débutant ou chevronné.

Avec, à votre arrivée au Gîte d'Étape d'Eupen en fin d'après-midi, un repas et une soirée bien mérités! Venez nombreux fêter nos 80 ans!

Pour toute information et réservation, envoyez-nous un mail à [promo80ans@gitesdetape.be](mailto:promo80ans@gitesdetape.be)

*Les Gîtes d'Étape du CBTJ, une organisation de jeunesse et de tourisme social active en Wallonie et à Bruxelles. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site [www.gitesdetape.be](http://www.gitesdetape.be), appelez le 02 209 03 00 ou adressez-vous par e-mail à [info@gitesdetape.be](mailto:info@gitesdetape.be).*



Partez à l'assaut  
des **terrils** et à  
l'affût  
d'**images insolites**  
dans des  
**sites inattendus**  
en compagnie  
d'un guide

### Et aussi...

...balades ornithologiques,  
...balades mycologiques,  
...balades le long de la Sambre,  
de l'Eau d'Heure et du canal  
Charleroi-Bruxelles  
...balades dans les réserves naturelles

**Demandez le programme  
complet à la  
Maison du Tourisme**

### Nouveau programme 2017

Ascension de terrils

Balades photographiques

Promenades nature

Randonnées d'un jour

Prix: dès 5 € / demi-jour ;  
gratuit pour les enfants de - 12 ans.  
Réservation obligatoire.

Visites et découvertes



Infos et réservations  
place Charles II, 20 - 6000 CHARLEROI  
Tél. 071 86 14 14 - [maison.tourisme@charleroi.be](mailto:maison.tourisme@charleroi.be)  
[www.paysdecharleroi.be](http://www.paysdecharleroi.be)

# Les sentiers passent par

# YouTube

À côté des vidéos souvenirs, de véritables petites chaînes se créent sur Youtube, proposant des séquences vidéos pratiques ou faisant découvrir de beaux parcours. La revue GR Sentiers a interrogé un des acteurs importants de cette nouvelle mouvance, David Genestal, de « Carnets de Rando ».

En revenant d'une rando au-dessus de la montagne Sainte-Victoire, près d'Aix-en-Provence, j'ai eu l'idée d'aller voir sur Youtube s'il y avait des vidéos sur les randos dans le coin. Heureuse surprise, à côté de séquences d'amateurs plus ou moins intéressantes, celle de David Genestal se détachait par sa qualité et son rythme. Pas trop longue, avec des commentaires brefs sans pédagogie lourde, une goutte d'humour, de belles images. Une séquence de sept minutes qui fait partie d'une longue série de vidéos que ce Drômois (il habite Pierrelatte) a posté sur Youtube, sous le nom de *Carnets de Rando*. J'ai ensuite visionné d'autres vidéos montrant des randos moins connues, comme le sentier Marcel Estruch dans le massif de la Sainte-Baume, qui a attiré 12 000 visites sur Youtube.

Voici le témoignage de ce vidéaste randonneur. « Quand j'avais 18 ans, je voulais justement être réalisateur », explique-t-il. « Mes résultats catastrophiques en maths et en sciences m'ont fermé les portes de cette filière audiovisuelle qui me séduisait tant. La

morale de l'histoire: quand tu ne peux pas rentrer par la porte, rentre par la fenêtre! »

## Comment les séquences sont-elles tournées?

**David Genestal.** « Au risque de créer la surprise – comme c'est souvent le cas – je dois te dévoiler les coulisses de *Carnets de Rando* en te révélant que je suis tout seul, devant et derrière la caméra. Je suis de l'école d'Antoine de Maximy et d'un naturel plutôt autodidacte. D'une technique balbutiante bricolée au début de l'aventure, j'ai réussi aujourd'hui à bien maîtriser tous les aspects de la réalisation. Pour résumer: je dispose d'une caméra HD et d'un trépied. J'installe le trépied là où je souhaite réaliser une séquence, je commence l'enregistrement, je tourne la séquence devant la caméra, je reviens, j'arrête l'enregistrement, et ainsi de suite! »

## Youtube est-il le seul canal de diffusion ou des chaînes de télé utilisent-elles les séquences?

« YouTube est essentiellement le seul canal de diffusion. C'est en tout cas le canal originel. Pour le meilleur et pour le pire. Le meilleur, c'est cette tribune ouverte pour toucher des gens avec qui partager ma passion. Le pire, c'est que c'est un réseau social codifié par un protocole et dont le public-cible ne correspond pas forcément à ce style de contenu. Difficile au bout d'un moment de dépasser un

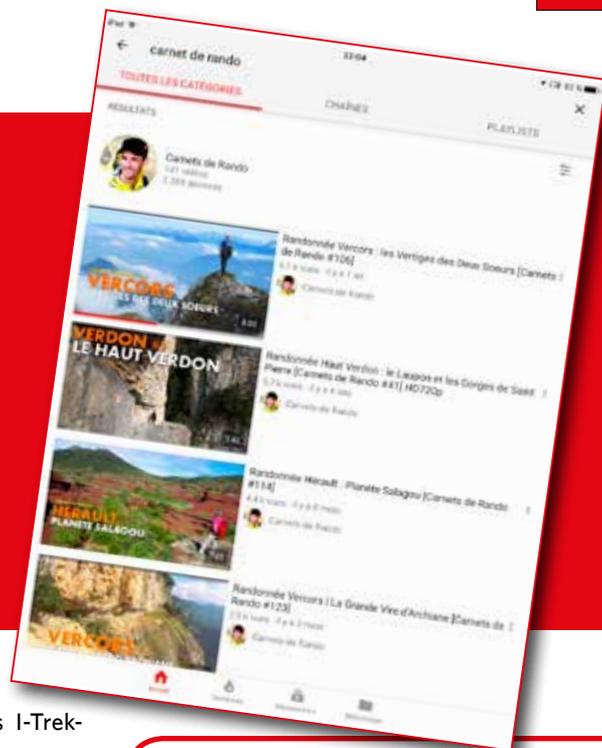
certain seuil d'audience. À moins de mettre la main au porte-monnaie. En revanche, depuis quelques temps, il arrive comme tu le dis que des web-TV me demandent si elles peuvent reprendre des épisodes pour les diffuser. Ça a été le cas avec l'Ardèche et aussi avec Vercors TV. Je ne dirais pas que c'est une perspective mais c'est en tout cas une option toujours ouverte pour améliorer la diffusion de *Carnets de Rando*. Quant à la télé, c'est un autre monde. Peut-être, un jour, une boîte de production tombera sur ce que je fais et sera intéressée par le concept. Au mieux, ils me contactent, au pire ils me le piquent (rires). Dans tous les cas, actuellement, le format vidéo et audio des épisodes n'est pas compatible avec une diffusion télévisée. »

## Quelle est l'audience des séquences, celles qui sont les plus populaires?

« C'est assez variable. Il y a des territoires très populaires et très demandés sur les moteurs de recherche qui cartonnent. C'est d'ailleurs très amusant de voir cette disparité entre des régions. Parfois je prends des risques à tenter de faire découvrir des choses moins connues et, bim, c'est la claque d'audience! Comme dans la presse magazine voyages. Il y a les couvertures qui fonctionnent à chaque fois et les autres, les paris manqués. En rando, tu as des valeurs sûres: le GR 20 en Corse, Compostelle, le Tour du mont Blanc, l'Ardèche... En moyenne, un mois après sa sortie, un épi-



David Genestal :  
« Je suis tout seul, devant et derrière la caméra. »



sode fait entre 1000 et 3000 vues. C'est dans le long terme surtout qu'on voit ce qui marche et ce qui ne marche pas. Aujourd'hui, j'ai des vidéos qui ont atteint les 20k, 30k et même 55k vues. Ce sont non seulement des anciennes, mais aussi et surtout des vidéos consacrées à des territoires très prisés comme le Verdon ou le Luberon.»

**Je vois sur le site que tu proposes à des localités/régions de financer des séquences: est-ce le cas de toutes les séquences? Cela signifie-t-il que tu parviens à vivre de cette activité, ce qui est plutôt rare dans la rando ?**

«Non, ce n'est pas le cas de toutes les séquences. Il y a beaucoup d'itinéraires proposés qui le sont parce que j'avais envie de les faire. En particulier, tout ce qui se passe en montagne ou qui est un peu plus aventureux que le reste. Mais, depuis que l'audience de *Carnets de Rando* est là, j'ai eu envie d'aller plus loin et de tenter l'aventure de la professionnalisation. J'ai donc proposé à des régions de faire découvrir leur territoire au public sous l'angle de la randonnée en créant des épisodes originaux. Après des débuts un peu difficiles - le temps de se faire connaître et d'instaurer un climat de confiance - ma petite affaire a trouvé son chemin et, aujourd'hui, je peux dire que j'arrive partiellement à vivre de cette activité. Je dis partiellement car, ce que m'a surtout permis *Carnets de Rando*, c'est de développer un réseau et de développer des partenariats en dehors du blogging, notamment pour de la réalisation vidéo - à titre d'exemple, c'est moi qui réalise les vidéos de l'Instant Passion Rando pour la Fédération française de la randonnée pédestre - ou du montage vidéo à partir de séquences tournées par d'autres personnes que moi. C'est moi, ainsi, qui

assure le montage de toutes les vidéos de voyage des blogs I-Trekkings, I-Voyages ou MyWildlife.»

**Comment se fait le choix (hormis les deals locaux): tu privilégies certaines régions? Tu ne sors pas de France ?**

«Alors, le choix se fait surtout en fonction de mes disponibilités. Habitant dans la Drôme, j'ai du coup privilégié surtout le grand sud-est: Ardèche, Vercors, Hautes-Alpes, Gard, Lozère, Provence... Il faut dire que, rien que là, le vivier d'itinéraires intéressants est presque illimité! Mais le but de *Carnets de Rando* était aussi de faire découvrir toute la France des sentiers. Alors, dès que l'occasion se présente, j'essaie de nouer des partenariats avec des destinations plus lointaines. J'ai compté que, en-dehors de tout découpage administratif, la France comptait 420 territoires identifiés, avec chacun leur identité. Et puis, aussi, il y a mon grand amour qu'est la montagne! C'est là que j'ai toujours l'impression d'être le plus inspiré. Il y a tout de suite un côté épique dans ces tournages et les images qui en ressortent. Quant à sortir de la France, mais oui, je veux bien! J'aimerais, une fois par an, proposer des *Carnets de Rando* plus exotiques. Histoire aussi de se renouveler! L'an dernier, j'ai ainsi pu aller au Québec, c'était vraiment une chouette expérience!»

[www.carnetssderando.net/](http://www.carnetssderando.net/)  
Robert van Apeldoorn  
[robert@vanapeldoorn.com](mailto:robert@vanapeldoorn.com)

## QUELQUES AUTRES CHÂÎNES

Outre *Carnets de Rando*, voici quelques autres chaînes rando sur Youtube:

**Les Trekkeurs Compulsifs.** Plus récente (2015), cette chaîne Youtube est réalisée par Sébastien Ynesta et Lucas Toche, un tandem très branché technologie, utilisant notamment un drone. Images superbes, commentaires un peu déjantés (avec l'accent de Marseille), à la fois drôles et sérieux. Une vingtaine de séquences, très branchées sud (gorges du Verdon, rocher de Roquebrune).

**Randonner malin.** Les vidéos proviennent d'un blog développé par François Jourjon. Elles portent sur les aspects pratiques de la rando, débouchent sur quelques séquences Youtube sur des thèmes comme: « Randonner avec des bâtons » ou « Comment imprimer facilement une carte topographique ». Très didactique.

En pratique ces « chaînes » se retrouvent sur Youtube en tapant le nom dans le moteur de recherche de ce service. Notons qu'il y a moyen de s'abonner. *Carnets de Rando* compte 2 289 abonnés (au 24 janvier 2017), *Les Trekkeurs Compulsifs*, 514 abonnés, et *Randonner malin*, 2006.

Sébastien Ynesta, l'un des randonneurs déjantés des *Trekkeurs Compulsifs*.





# Le petit suisse de Soignes

Texte : Jean Rommes

Photos : Magalie Tomas Millan

Illustrations : Blatte

*Introduit en forêt de Soignes, le tamia de Sibérie, aussi appelé écureuil de Corée ou suisse, y constitue-t-il une menace pour certains oiseaux ? Des études récentes ont tenté d'apporter une réponse.*

Dans les années septante, le tamia entama la colonisation de la forêt de Soignes, une forêt périurbaine de près de 4 400 hectares. Après un quart de siècle, on y comptait déjà plus de 7 500 individus.



En ce qui concerne l'avifaune globale et les groupes des espèces granivores et sédentaires, des différences entre les deux zones n'ont pas pu être mises en évidence. Par contre, les espèces nichant au sol et les espèces cavernicoles présentent des différences d'abondance significatives, quoique divergentes, les premières étant plus nombreuses dans les zones sans tamias, et les secondes dans les zones avec tamias.

D'après l'analyse espèce par espèce, les résultats suggèrent que le tamia pourrait avoir une influence négative sur le troglodyte, le pouillot véloce et la fauvette des jardins.

Toutefois, comme d'autres différences existent entre les zones avec ou sans tamias et qu'elles ne peuvent raisonnablement pas être imputées à la présence de ces rongeurs, la possibilité subsiste que les différences observées au niveau des espèces nichant au sol soient dues aux caractéristiques fines des zones. Ces conclusions montrent tout l'intérêt de répéter ce type d'expériences en parallèle à des enquêtes sur les facteurs déterminant le maintien et l'extension des populations des tamias.

## SUSPICION

Sa présence a été suggérée comme une des causes possibles du déclin rapide et marqué des populations de plusieurs espèces d'oiseaux, en particulier des passereaux insectivores, qui a été observé au cours des dernières décennies dans l'ensemble du massif boisé.

Différents domaines d'interaction avec l'avifaune ont été envisagés : concurrence pour les ressources alimentaires et pour l'occupation des nids, trous d'arbres ou cavités, et prédation des œufs ou des oisillons.

## INDICES D'ABONDANCE

Les études menées par l'Université Libre de Bruxelles et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique depuis 2000 se sont concentrées sur une comparaison des abondances des oiseaux dans des zones colonisées ou non par le tamia.

Lors de l'analyse des résultats, le regroupement des espèces ayant les mêmes exigences (espèces nichant au sol, cavernicoles, granivores et sédentaires) a permis de mieux identifier quel type d'influence le tamia pourrait avoir sur elles.

## BOURRÉ DE TIQUES

Le tamia a aussi formé des populations viables dans les forêts autour de Paris. Des premières études réalisées sur ce rongeur ont montré qu'il est fort infecté par la bactérie responsable de la maladie de Lyme, et qu'il porte en moyenne beaucoup plus de tiques que les deux rongeurs indigènes (le campagnol roussâtre et le mulot sylvestre) connus pour être des réservoirs de cette maladie. Les chercheurs français s'attachent à présent à préciser le rôle du tamia dans la circulation de cette bactérie et à évaluer si sa présence augmente les risques pour l'homme.





Le tamia avale sa nourriture immédiatement, ou la conserve dans ses abajoues pour la consommer plus loin, la donner aux juvéniles ou la stocker.



## BIO EXPRESS

Plus petit que l'écureuil roux, le tamia de Sibérie mesure de 12 à 17 centimètres pour une queue de 8 à 11 centimètres et un poids oscillant entre 70 et 120 grammes. Cet écureuil terrestre creuse un terrier fait de galeries souterraines qui débouchent sur un nid tapissé de feuilles mortes. Strictement diurne, il sort peu par temps froid ou pluvieux. En forêt de Soignes, il hiberne entre novembre et février mais interrompt son long sommeil par des périodes d'éveil durant lesquelles il consomme les réserves alimentaires constituées en automne.

Sous nos latitudes, deux cycles de reproduction peuvent avoir lieu en fonction de la nourriture disponible, le premier en avril-mai et le second en août-septembre. Les portées comptent généralement 3 à 5 jeunes (exceptionnellement jusqu'à 10 petits) qui atteindront leur maturité sexuelle à l'âge de 11 mois. Leur espérance de vie est de 7 ans s'ils échappent à différents prédateurs, au premier rang desquels figure la belette, qui peut s'introduire dans leur terrier.

Le régime alimentaire de l'écureuil de Corée est essentiellement végétarien: graines, fruits, bourgeons, jeunes feuilles et fleurs. Grand amateur de glands, le tamia fréquenterait davantage les chênaies que les hêtraies. Beaucoup plus occasionnellement, insectes, escargots, batraciens, reptiles, œufs et oisillons sont aussi consommés. Ce régime très varié serait une des causes principales de l'augmentation rapide des populations.

## TRANSSIBÉRIEN

Les tamias regroupent de nombreuses espèces d'écureuils terrestres à pelage rayé, toutes américaines à l'exception du tamia de Sibérie. Ce nom rend bien mieux compte de sa distribution que l'appellation commune d'écureuil de Corée: toute la taïga eurasiatique est en effet occupée, depuis l'île d'Hokkaido (Japon) à l'est, jusqu'à la Finlande à l'ouest.



## LE COUSIN ROUX

L'écureuil roux n'aurait que peu souffert de la concurrence alimentaire du tamia. Certes, les deux espèces ont des régimes très semblables, mais le premier évolue surtout dans les branches hautes des arbres tandis que le second cherche sa nourriture dans la litière et les strates ligneuses basses, en général jusqu'à deux mètres en hauteur.



Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association **Natagora**.

### SOUTENEZ NATAGORA!

En adhérant à cette association:

- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine bimestriel Natagora,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

Pour tout renseignement :  
 Natagora, rue Nanon 98, 5000 Namur  
 Tél. 081 390 720  
[info@natagora.be](mailto:info@natagora.be)  
[www.natagora.be](http://www.natagora.be)



# Le patrimoine campanaire wallon : cloches, carillons et horloges

Souvent points de repère dans les paysages lointains de nos randonnées GR, nous nous en approchons parfois, attirés par leurs sonneries ou leurs concerts, sur les places de nos villes ou perdus dans les campagnes.

Des milliers de cloches, une soixantaine de carillons et plusieurs centaines d'horloges monumentales composent le patrimoine campanaire de Wallonie. Souvent placées dans des endroits inaccessibles, ces pièces artistiques, fruits de notre riche histoire industrielle, sont peu connues du grand public.

Qui étaient ces fondeurs ? Quel est le langage des cloches ? Quels sont l'origine et le développement des carillons ? Comment fonctionnent-ils et quelles sont leurs évolutions technologiques ? Quel est le secret du tic-tac ? Où écouter un concert de carillon ? Ce carnet évoque quelques grands noms de l'horlogerie monumentale dans nos régions et présente les artisans et centres de formation actuels en Wallonie.

Quelle maîtrise de leur art ne faut-il pas aux mouleurs, aux fondeurs, aux ferronniers, aux musiciens, aux carillonneurs, aux horlogers, aux charpentiers, aux électroniciens pour réaliser ces chefs-d'œuvre et pour continuer à les faire vivre !  
Merci à eux.

Ce Carnet se donne comme objectif d'attirer le regard sur ces merveilles artistiques, de donner quelques pistes pour les redécouvrir et d'offrir l'occasion à chacun de s'approcher de ce monde ancré dans notre subconscient.

Voilà une manière supplémentaire d'enrichir et préparer nos prochaines randos !



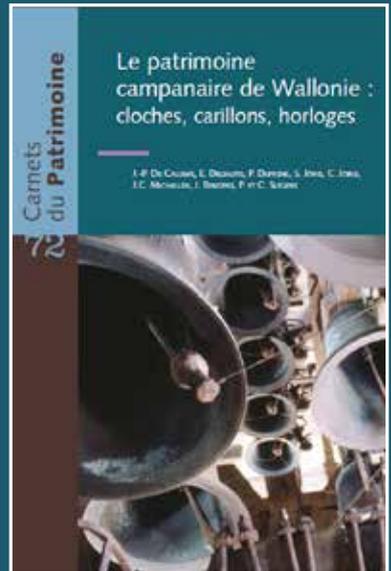
© De Vos, L. (ACW)



© De Vos, L. (ACW)



© De Vos, L. (ACW)



## Le patrimoine campanaire wallon : cloches, carillons et horloges

Auteurs : J.-P. de Caluwé, E. Delsaute, P. Dufrière, C. et S. Joris, B. Mathieu

Éditeur :

Institut du Patrimoine wallon  
Lieu et date d'édition : Namur, 2010  
Collection : Carnets du Patrimoine, 72  
64 pages au format 16x24 cm.  
Couverture souple et intérieur en quadrichromie  
62 illustrations  
6 €

Toutes les publications sont disponibles dans les librairies de Wallonie, ou auprès du service des Publications - [publication@idpw.be](mailto:publication@idpw.be) - 081 230 703, ou via le site de vente en ligne : [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)

### Endroits intéressants pour une visite campanaire

- Beffroi de Thuin
- Beffroi de Tournai
- Tour de l'église Saint-Jean Baptiste à Wavre
- Cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin à Malmedy
- Tellin : village de la cloche et du carillon



À la veille d'une nouvelle saison de randonnées en Belgique ou ailleurs en Europe, ou dans le monde, voici quelques guides qui intéresseront tant les randonneurs chevronnés que les débutants.

### Guide de préparation aux grandes randonnées

Le voyage à pied et « l'itinérance », une grande aventure accessible, dès lors que les randonneurs sont prêts à vivre un grand moment au rythme de leurs pas.

Prêts ? Justement, pas toujours. Car même si la rando n'exige a priori pas un effort sportif de forte intensité, entreprendre de tels voyages à pied ne doit pas se faire sans une préparation physique, mentale et logistique adaptée, sous peine de voir ce beau projet se transformer en cauchemar. Il est également essentiel d'apprendre à se gérer tout au long de la randonnée.

Ce guide vous apporte toutes les informations pour vous préparer au mieux et vivre votre aventure de la façon la plus sereine possible.

Vous y découvrirez également les grandes randonnées proposant les plus beaux et plus marquants itinéraires, les spécificités pratiques de chaque grand type de voyage selon les milieux rencontrés et, en bonus, un cahier spécial sur les chemins de Saint-Jacques.

Éditions Amphora - 304 pages - 17 x 24 cm - 27,50 € - [www.ed-amphora.fr](http://www.ed-amphora.fr)

### Guide médical des espaces sauvages

Lorsque les randos mènent dans des endroits où les secours peuvent être lents, difficiles, voire impossibles, comme par exemple lors d'un trekking, quelles mesures prendre pour éviter les maladies

et les accidents, pour les soigner ou pour limiter les dégâts ? Cet ouvrage tente de fournir des réponses à ces questions. Écrit par une femme médecin et marcheuse invétérée, il s'adresse d'abord à tous ceux qui font de la marche en montagne, aussi bien en Europe qu'en Asie ou aux Amériques, et qui n'ont pas de formation médicale.

Les sujets traités vont de la préparation d'une pharmacie de voyage au traitement d'une diarrhée, en passant par la remise en place d'une épaule luxée ou la prévention d'un mal aigu des montagnes. Isabelle Philippe a également prévu des tests de santé permet-



tant d'évaluer rapidement l'état d'un malade ou d'un blessé. Les randonneurs souffrant d'une maladie chronique comme le diabète trouveront des chapitres qui leur sont spécialement destinés.

Seul bémol, si vous prenez tous ces conseils à la lettre, votre sac va nettement s'alourdir, alors soyez le plus sélectif possible et emportez le guide, son format est pratique et il ne pèse que 226 grammes ! Il vient d'être soigneusement remis à jour pour sa troisième édition.

Éditions Olizane - Genève - [www.olizane.ch](http://www.olizane.ch)



### Randos au long cours au Sri Lanka

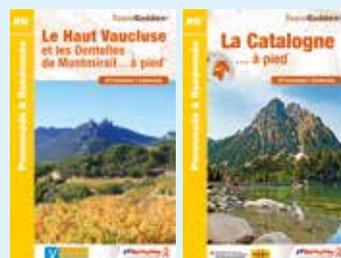
Ancrée à 31 km au sud-est de l'Inde, Sri Lanka, « l'île resplendissante », s'étend sur 65 610 km<sup>2</sup> (l'équivalent du Benelux), culmine à 2 524 m et compte 21 millions d'habitants. - Prix Format [www.geo-guide.fr](http://www.geo-guide.fr)

### Préparer Saint-Jacques de Compostelle au départ de Bruxelles...

Depuis Bruxelles, le sentier GR 655 utilise le tracé des anciens chemins de pèlerinage, jalonné d'étapes importantes : anciennes abbayes, basiliques, comme celles de Saint-Quentin et Saint-Denis, cathédrales célèbres, comme celles de Noyon, Senlis, Paris, Chartres, Orléans ou Tours. Sur les traces des pèlerins du Nord, c'est partir à la découverte des territoires le long de la Sambre et de l'Oise, à travers le bocage de l'Avesnois, les forêts domaniales picardes, l'Île-de-France et l'Orléanais pour rejoindre la « vallée des Rois » à Tours. Disponible sur notre boutique en ligne : [www.grsentiers.org](http://www.grsentiers.org)



**FFRandonnée**   
les chemins, une richesse partagée



**NOUVEAUTÉS :** Le Haut Vaucluse... à pied ; La Catalogne... à pied

**REFONTES :** Grandrieu et environs ...à pied ; Tour des Cévennes et Montagne ardéchoise



### De gare en gare en Flandre

Les Grote Routepaden proposent un topoguide de 8 randos d'un jour entre deux gares en empruntant les sentiers GR blanc et rouge ou jaune et rouge du nord du pays, avec possibilité de raccourcir en cours de route pour rejoindre un arrêt de bus ou de train desservi au minimum une fois par heure, week-end compris. Chaque itinéraire est balisé dans les deux sens. Exemples : Saint Trond - Alken, Grammont - Ninove ou Erps-Kwerps - Kortenberg. En vente 14,99 € dans la boutique en ligne des Grote Routepaden [www.groteroutepaden.be](http://www.groteroutepaden.be)

### 24<sup>e</sup> édition des logements de la Gilbert's List

Sa fonction est d'établir une liste de logements à petit budget pour les randonneurs. La possibilité de ne loger qu'une seule nuit est donc une exigence essentielle. Le prix du logement est inchangé, 17 € maximum sans petit déjeuner ou 22,50 € avec petit déjeuner. La troisième condition est d'accepter les voyageurs individuels. Individuel signifie ne pas faire partie d'un groupe. Contact : [gilbert.bastiaensen@pandora.be](mailto:gilbert.bastiaensen@pandora.be) - Tél. 014 26 52 29



### Impression de cartes à la demande

L'IGN imprime des cartes topographiques « à la carte » aux échelles : 1:10 000, 1:50 000, 1:100 000 ou 1:250 000. La carte est imprimée avec des encres résistantes aux UV sur papier couché de haute qualité (130 g). Cette offre existe sous deux formes. La première est une carte centrée sur un point défini par vous-même. Ce type de carte a les mêmes dimensions qu'une carte standard et vous choisissez le titre de la carte. La seconde est une « affiche » centrée sur un point ou représentant une zone donnée.

Contact : [www.ngi.be](http://www.ngi.be) - [sales@ngi.be](mailto:sales@ngi.be) - 02 629 82 82

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet [www.ffrandonnee.fr/](http://www.ffrandonnee.fr/) et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le Catalogue », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.). Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « Boutique » de la FFRandonnée.

**GR 579 - GR 564 Bruxelles - Liège**

Deuxième édition - décembre 2004

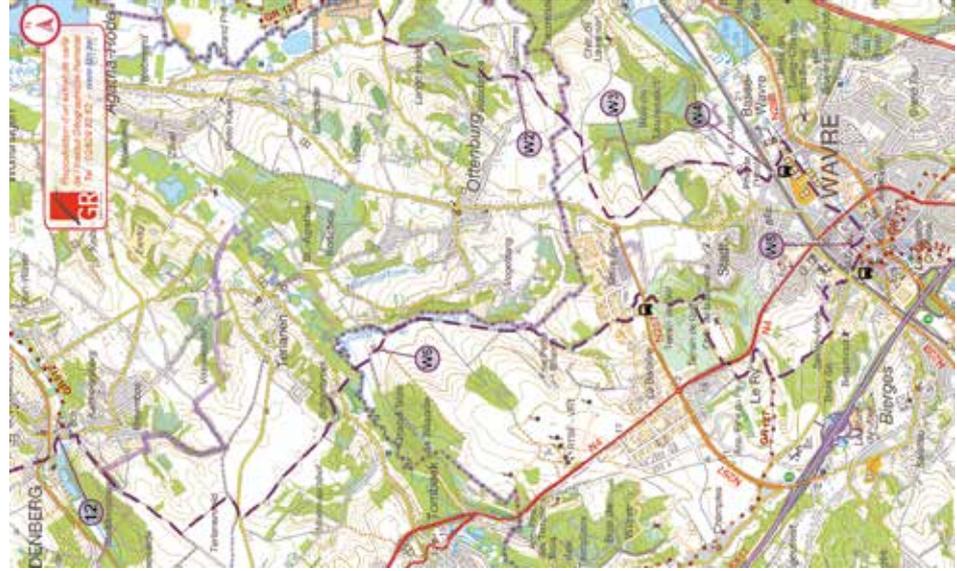
Entre Huldenberg et Bossut, Pages 30 à 33 et 69 à 85; cartes pages 111, 112, 120, entre les repères 12 à 16 et W1 à W6

**Page 30**

À Huldenberg, le tracé du GR 579 se dirigeant vers Terlanen et Pérot sera prochainement déballisé, compte tenu de la création du GR 127 (Tour du Brabant wallon), dont l'itinéraire coïncidera partiellement avec celui du GR 579. Entre Huldenberg (12) et avant Bossut (16) seul subsistera donc l'itinéraire passant par Wavre.

**Page 68**

Inchangée.



Les pages 69 et 70 sont remplacées par: pénètre dans le parc industriel. A un premier carrefour en « T », il s'engage, à droite, dans une route en courbe et, au « T » suivant, il part à nouveau à droite.

bus 22 TEC, 341 De Lijn, arrêt « Wavre Noire Épine »

Contourner le rond-point par la droite et traverser, sur le passage protégeant les cyclistes, la route qui mène à Wavre et à la E411. La suivre sur quelques mètres, puis s'engager, à gauche, dans un sentier qui, à travers un terrain de golf, fait rapidement un coude à droite avant de descendre doucement. Juste après avoir dépassé une petite mare, le randonneur quitte la lisière du bois pour aller, à droite, traverser les greens et remonter jusqu'au parking du château de la Bowette, où il poursuit droit devant, sur une allée asphaltée, jusqu'à la N4, qu'il franchit prudemment, par un bref « gauche-droite ».

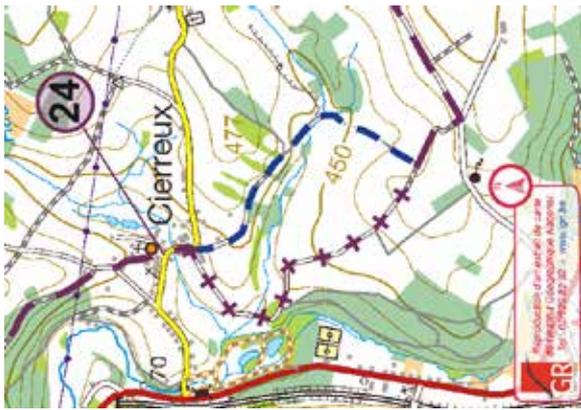
Il se dirige ainsi, par le chemin de la Cense aux Clochetons (qui est la petite route pavée) vers le porche de la ferme du Ry, où il entend, à gauche, la descente du chemin homonyme. Remarque le travail, dispositif servant à immobiliser les chevaux pour les ferrer ou les soigner.

En évitant de rejoindre la N4, poursuivre la progression sur le chemin de Bierges, avant de tourner à droite dans un chemin pavé bordé d'une ligne électrique. Après les maisons, désormais en compagnie du GR 127 (Tour du Brabant wallon) - dont les balises jaune et rouge mènent, tout droit, vers Rosières - dévaler à gauche, entre un champ et une prairie, pour remonter ensuite dans le bois, en obliquant légèrement à gauche, sur un chemin qui, en arc de cercle, s'en va longer la clôture du bois de Beumont pour aboutir à l'avenue Henri Lepage, à suivre à gauche.

**GR 571 Vallée des Légendes Amblève - Salm - Lienne**

Sixième édition - mars 2006

À Cierreux page 76 et cartes pages 120, 121, entre les repères 24 et 25



(...) Après être passé devant l'église, le GR 571 continue tout droit au carrefour. Il passe sur un petit ruisseau. La route de Rogery sur laquelle vous marchiez, s'incurve vers la gauche en montant. Vous l'abandonnez et continuez, pratiquement dans l'axe, sur le large chemin médian, momentanément goudronné, qui monte (vers le sud), en longeant une belle propriété (n° 43: Le Pré Carré). Ce large chemin va rapidement se défaire de son revêtement. Aux deux bifurcations rencontrées, la branche de droite guide à chaque fois vos pas. Le large empierré traverse un paysage agréablement vallonné parsemé de bosquets et de prairies. Vous allez bientôt atteindre un fond humide où plusieurs petits ruisseaux confluent. Après deux passerelles en poutres de bois, le chemin s'incurve vers la droite. Il se transforme alors en un large sentier herbu remontant entre des prairies pour aboutir à une petite route empierrée qu'il emprunte vers la gauche, il rejoint une route (Longchamps - Rogery) prise à gauche. Alors que cette route entame un virage à droite (...)

Note: le descriptif de la modification proposée est extrait du topo-guide RB Luxembourg tome 1, RB 3, en page 33.

**Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg - RB 3 Dans les vallées de la Salm et du Glain**

Deuxième édition - juillet 2014

Après Cierreux page 33, entre les repères 3 et 4 Le parcours du GR 571 est modifié et emprunte maintenant le parcours de la RB. Après Cierreux l'indication « Hors GR » n'a plus lieu d'être.

**Train ligne 139, bus 38 arrêt « Basse Wavre Collège ».**  
(...) arrive à un croisement. *où se fait la*

**1,7 km**

**CROISEMENT DE SENTIERS**

**(W3)**

Lbrt72 • 167506 158379 • 100 m • UTM(WGS84) 31U 614080 5621685 • 32/5

À gauche la liaison vers Huidenberg  
Tout droit, le GR 579 s'éleve dans un chemin encaissé. Peu avant (...)

**Page 73**

(...) Après un court parcours champêtre, le tracé s'enfonce dans un petit bois. À son extrémité, sans en sortir, effectuer un quasi-demi-tour à droite puis, après avoir brièvement longé une prairie, tourner deux fois à gauche.

Ensuite, supprimer le reste de la page.

Reprendre à la **page 33** (deuxième ligne), à : « filer sur le plateau, cap à l'est, avec l'église de Bossut en point de mire. »



**Entre Orp et Hélicine, Pages 42, 80 à 85 et**  
carte page 121, entre les repères 25 et H4

**Page 42:**

AUTRE BALISAGE: **GR 127** Liaison vers HÉLÉCINE  
CINE

Cette liaison, vers Hélicine, suit maintenant le GR 127, qui est balisé en jaune et rouge.

**Pages 80 à 85:**

La description de cette liaison, vers Hélicine, est à supprimer. Elle emprunte maintenant le GR 127, qui est balisé en jaune et rouge. Pour la description révisée de la liaison, voir la page 127. (En attendant sa publication suivez scrupuleusement le balisage jaune et rouge.)

Toutes les modifications du GR 579 sont déjà disponibles au format pdf. Si vous les imprimez, suivez scrupuleusement les consignes d'impression.

À droite, sur la route vers Rosières, à 100 mètres, juste en face de l'entrée de l'« Aventure-Parc », accès au parc de loisirs communal du bois de Beumont (**barbecue, abri, aire de pique-nique**).

Le GR 579 dépasse le sentier du Hameau et la potale de Sainte-Anne des Champs avant de s'engager, à droite, dans la rue dénommée chemin des Moissonneurs. À son extrémité, quart de tour à droite dans une route étroite qui, au-delà d'une réplique de la statue du Maca (dont l'original se trouve devant l'hôtel de ville de Wavre), se prolonge, par un coude à droite, en un chemin qui dévale jusqu'à proximité d'un parking. Au pied des quelques marches, le randonneur y prend, à droite, la rue du Tir, puis descend à gauche pour aller franchir un passage à niveau et, par la rue du

**À 100 mètres, à droite: gare de Wavre, train ligne 139, bus TEC C, Cbis, E, 20, 22, 23, 24, 32, 36, 37, 38, 125. (arrêt « Wavre - Gare »)**

Atteindre la place de l'Hôtel de Ville.

**1,9 km**

**WAVRE**

**(W5)**

Lbrt72 • 167161 156301 • 40 m • UTM(WGS84) 31U 613708 5619594 • 40/1

**Cafés, restaurants, hôtels, ravitaillement, supermarché, pharmacie**  
**train ligne 139, bus TEC C, Cbis, E, 20, 22, 23, 24, 32, 36, 37, 38, 125. (arrêt « Wavre - Gare »)**

Autres sentiers:

GR 121

Ce sentier permet de rejoindre Boulogne-sur-Mer, en passant par Louvain-la-Neuve, Nivelles, Ronquières, Braine-le-Comte, Chièvres, Beleil, Bemissart et Bon-Secours.  
GR 127 Tour du Brabant wallon.

En direction de Liège, le GR 579 tourne à gauche dans la rue Haute, puis à droite sur la place Cardinal Mercier, où trône l'église Saint-Jean Baptiste, et se poursuit tout droit dans la rue Charles Sambon, croise la rue Constant De Roedt et atteint un carrefour où la Dyle débouche à l'air libre.

**Page 71**

Supprimer le titre « Liaison Wavre - La Malhaise ».

Après le texte en vert, supprimer les six premières lignes  **tournant le dos (...)** liaison de Wavre au GR 579 et débiter la ligne suivante par:  **Le GR 579 emprunte, à gauche (...)**.

**Page 72**

**1,9 km**

**BASSE-WAVRE**

**(W4)**

Lbrt72 • 167806 157087 • 40 m • UTM(WGS84) 31U 614416 5620393 • 40/1



# L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE...

[www.ngi.be](http://www.ngi.be)



NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT  
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL